



Les seigneuries de la Côte-du-Sud

(Carte tirée du volume *Histoire de la Côte-du-Sud*, 1993, page 63, Collection Les régions du Québec
Sous la direction de Alain Laberge, Institut québécois de recherche sur la culture)

SOMMAIRE

Congrès du 35 ^e anniversaire de la Société de généalogie de Québec (Sylvie Tremblay)	323
Les dérangements de la guerre à Rivière-Ouelle et dans la région (1755-1765)	
Première partie (Paul-Henri Hudon)	325
Que c'est merveilleux d'avoir des ancêtres! (André Chapel)	337
Le décès de Jean Charret, époux de Catherine Jobidon (Jean-Pierre Charest)	342
L'Événement de 1896 (Jacques Saintonge)	345
Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif)	347
Regard sur les revues (Jean-François Tardif)	349
Courier de la bibliothèque (René Doucet)	351
Comment peuvent disparaître certains actes notariés (Origène Maillette)	354
Service d'entraide (Marcel Garneau)	355
Nouveaux membres (Pierre Perron)	359
Assemblée générale annuelle, bibliothèque	360

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale - C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social - Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127 Télécopieur : (418) 651-2643

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1995-1996

Président : Bernard Lebeuf
Vice-président : Julien Dubé
Secrétaire : Jacques Tardif
Trésorier : Pierre Perron

CONSEILLERS

René Doucet, Paul-É. Gaboury, Gilles Gauthier,
Marcel A. Genest, Jean-Paul Morin.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand *	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991
André Beauchesne	1991-1995
* décédé	

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Gabriel Brien
Bibliothèque :	René Doucet
Gestion des données informatisées :	Julien Dubé
Service de recherche :	Edmond-L. Brassard

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année
-E.U. et autres pays 30,00 \$ US par année
Prix à l'unité 2,25 \$
Frais de poste

au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)
autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Envoi de publication - Permis N° 04180208

Imprimé par l'Imprimerie Logidéc Inc.

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur : Gabriel Brien
Secrétaire : Raymond Deraspe

Autres membres

André Breton, Cora Fortin-Houdet,
Bernard Lebeuf, Jacques Saintonge,
H.P. Tardif.

Collaborateurs

René Doucet, Gérard Provencher,
Yvon Thériault, Sylvie Tremblay.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel (Canada)	25,00 \$
* Membre individuel (autres pays)	30,00 \$ U.S.
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

CONGRÈS DU 35^E ANNIVERSAIRE
DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

«LA GÉNÉALOGIE... L'ENTRAIDE SANS FRONTIÈRES»

par Sylvie Tremblay pour le Comité organisateur

Qui n'a pas rêvé de faire un voyage autour du monde. Que ce voyage soit consacré à des recherches généalogiques, avouons qu'il s'agit de d'un rêve un peu fou... Mais combien accessible. Et, c'est ce que la Société de généalogie de Québec vous propose pour l'automne prochain, à peu de frais, sans avoir à acheter de billets d'avion, à vous préoccuper des hôtels, et de la fatigue du voyage. Bien sûr, votre esprit sera fatigué à la fin de cette expérience, mais combien enrichi.

Quand nous effectuons nos recherches, nous sommes confrontés à des cas problèmes : il peut s'agir d'un membre de la famille parti s'établir aux États-Unis, ou ailleurs au Canada; d'un ancêtre ayant des origines irlandaises ou acadiennes. Ou bien vous voulez éclaircir le mystère entourant ses antécédents en France, son lieu d'origine. Pour solutionner ces problèmes, nous pouvons encore utiliser la bonne vieille méthode de nous déplacer, ou encore la bonne vieille lettre, mais quelle aide peut nous apporter l'informatique, les banques de données et maintenant l'inforoute? Encore là, nous ne savons pas où nous adresser, comment procéder...

Pour répondre à vos questions, votre Société, et le comité organisateur du Congrès du 35^e anniversaire, vous proposent un voyage, sans déplacements physiques toutefois. Ce voyage aura lieu les 11, 12 et 13 octobre prochains, ici même à Sainte-Foy. L'embarquement aura lieu le vendredi 11 octobre en soirée, à la salle Pierre-Georges-Roy, du Centre d'archives Québec-Chaudière-Appalaches, sur le terrain de la cité universitaire, lorsque votre président vous souhaitera la bienvenue. L'accueil sera suivi de lancement de publications, inauguration d'expositions; vous aurez aussi la chance de faire connaissance avec vos compagnons de voyage et de découvrir des intérêts communs.

Pour la journée du samedi 12 octobre, notre port d'attache sera le Motel Universel, situé au 2300, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, à quelques pas du local de votre Société. Au cours de cette journée,

nous vous proposons le choix de dix (10) escales, pour diverses régions ou pays, afin de mieux connaître les mœurs locales en matière de généalogie; pour chacune d'entre elles, un guide (i.e. un conférencier) vous présentera les lignes directrices de la recherche généalogique, ce qui est disponible et accessible, et où vous adresser pour faire vos recherches.

Parmi les destinations proposées, mentionnons l'Acadie (M. Stephen White, Centre d'études acadiennes, Université de Moncton), les provinces canadiennes, en particulier l'Ontario (Mme Brenda Dougall Merriman, présidente de la Fédération canadienne des Sociétés de généalogie), la Nouvelle-Angleterre (Mme Pauline Cusson, trésorière de l'American Canadian Genealogical Society), l'Irlande (M. André Charbonneau, Parcs Canada) et la France (Mme Jeanne Drouet, Institut francophone de généalogie et d'histoire de La Rochelle). Bien sûr, à l'heure de l'autoroute électronique, il ne faut pas oublier les facilités offertes par Internet (M. Denis Beauregard) et les banques de données (M. Tristan Casanova, Société généalogique de l'Utah).

Comme vous pouvez le constater, votre journée sera bien remplie, et se terminera par de grandes retrouvailles (i.e. un banquet) assorties de vos discussions sur vos découvertes, de divertissements et de prix de présence.

Pour le lendemain, dimanche 13 octobre, dernière journée de votre voyage, pourquoi ne pas mettre en pratique vos connaissances et aller faire un peu de recherche au local de votre Société, ou encore aux Archives nationales du Québec (ouvertes spécialement pour les congressistes); une excursion est aussi prévue dans la grande région de Québec.

Surveillez votre prochain bulletin *L'Ancêtre*, pour en savoir plus long, et bien sûr, pour vous inscrire!

* * * * *

INVITATION

6^e colloque de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie
le samedi 1^{er} juin 1996, de 9h00 à 17h00
au Musée du Québec, Parc des Champs-de-Bataille, Québec

Au programme :

- Conférence et démonstration : «Généalogie et Internet» par M. Denis Beauregard.
 - Conférence : «Les papiers de famille : une mine d'or pour le chercheur» par Mme Micheline Lachance, journaliste et auteure de *Le roman de Julie Papineau*.
 - Marché aux puces du livre de généalogie neuf et usagé.
- Réservation requise : 5,00 \$ avant le 24 mai.

Programme et formulaires d'inscription disponible au local de la Société de généalogie de Québec.

Coût d'inscription au colloque : 20,00 \$ (25,00 \$ après le 24 mai) incluant le repas du midi.

Coût d'inscription excluant le repas du midi : 10,00 \$

Adresse : Fédération québécoise des sociétés de généalogie,
Case postale 9454, Sainte-Foy (Québec), G1V 4B8 - Tél.: (418) 653-3940.

* * * * *

RASSEMBLEMENTS DE FAMILLES À RIMOUSKI

Ces réunions de familles auront lieu à Rimouski entre les mois de mai et octobre 1996. Les personnes à contacter apparaissent dans la colonne de droite.

Familles Drapeau	25 mai	Guy Drapeau, Kamouraska, (418) 492-5099
Familles Michaud	1 ^{er} juin	Lorenzo Michaud, Rimouski, (418) 723-2661
Familles Riou	7-8-9 juin	Thérèse Rioux, Rimouski, (418) 723-7762
Familles Gauvin	8-9 juin	Marc Gauvin, Rimouski, (418) 724-4796
Familles Lavoie	23 juin	Jocelyne Lavoie, Rimouski, (418) 723-9466
Familles Brisson	29-30 juin, 1 ^{er} juillet	Émilien Brisson, Rimouski, (418) 723-3009
Familles Pelletier	5-6-7 juillet	Sylvain Pelletier, Rimouski, (418) 723-0516
Familles Marois	7 juillet	Jean-Yves Marois, Bic, (418) 736-42112
Familles Lepage	12-13-14 juillet	Jacqueline Lepage, Rimouski, (418) 722-6233
Familles Proulx	19-20-21 juillet	Joseph Proulx, Saint-Anaclet, (418) 723-2857
Familles Ross	20-21 juillet	Suzanne Delorme, Granby, (514) 372-3056
Familles St-Laurent	27-28 juillet	Paul St-Laurent, Pointe-au-Père, (418) 723-0660
Familles Lacombe	16-17 août	Roger Lacombe, Longueuil, (514) 674-1378
Familles Ruest	31 août, 1-2 septembre	Léon Ruest, Rimouski, (418) 723-2796
Familles Gosselin	14 septembre	Alfred Gosselin, Rimouski, (418) 722-7722
Familles Gagné-Bellavance	21 septembre	Roland Bellavance, Rimouski, (418) 724-7746
Familles Roy	12 octobre	Jean-Guy Roy, Saint-Éphane, (418) 862-5313

Familles Croteau

La Société des familles Croteau Inc. désire renouer avec toutes les personnes affiliées au patronyme Croteau. L'objectif principal du nouveau conseil d'administration est de rejoindre tous les Croteau afin de reconstituer l'histoire et la généalogie familiale.

Le prochain rassemblement se tiendra au Centre aquatique de Princeville le 29 juin 1996. Pour information ou adhésion à la Société des familles Croteau Inc., on communique avec Mme Lise Croteau-Courtemanche, 38, 17^e Avenue, Sainte-Marthe-sur-le-Lac, QC, J0N 1P0.

* * * * *

LES DÉRANGEMENTS DE LA GUERRE À RIVIÈRE-OUELLE ET DANS LA RÉGION (1755-1765)

(PREMIÈRE PARTIE)

par Paul-Henri Hudon

On a beaucoup écrit sur la guerre de Sept Ans. Les généraux, les grandes batailles, Louisbourg, Carillon, Chouaguen, le siège de Québec...; les événements et les personnages sont bien connus. Or, les petites gens, miliciens, habitants, commerçants ont vécu à leur niveau l'enrôlement, les déplacements, l'indigence et les rationnements; certains ont laissé leur vie sur les champs de bataille; d'autres ont été faits prisonniers ou portés disparus; ou ont connu les incendies, les reconstructions, l'inflation et l'insécurité.

À Rivière-Ouelle et sur la Côte-du-Sud, nous avons relevé les noms de ces petites gens qui ont discrètement témoigné de leur rôle dans la «grande histoire» que fut la Guerre de la Conquête.

On appelle sous les drapeaux

Dans les années 1750, la menace anglaise se fait de plus en plus pressante sur les établissements français de l'Ohio, au fort Duquesne. L'établissement de la Belle-Rivière réclame des renforts de troupes. En mai 1753, on recrute dans le Bas-Saint-Laurent : Joseph Boucher, Germain Dubé, Louis Dubé, Pierre Jeanneau, Charles Soucy,

lesquels étant sur le point de faire un long voyage, étant commandés pour le parti de la rivière Blanche (sic)... se rendent chez le notaire Joseph Dionne ...afin de mettre ordre à leurs petites affaires... Ces cinq jeunes gens sont prêts à partir pour les Pays-d'en-Haut par ordre du Roi...

Ce sont des résidents de Rivière-Ouelle et de la Grande-Anse. (Not. J. Dionne : 30 avril; 17, 19, 20 mai 1753; 14 décembre 1755). NB : Nous croyons que le notaire Dionne désigne la rivière «Blanche» pour ce qui est en réalité la «Belle-Rivière».

- Germain et Louis Dubé sont deux frères, tous deux orphelins, enfants de Louis Dubé et de Marguerite Lebel; ils sont dans la vingtaine. Ils demeurent chez Joseph Martin.

- Joseph Boucher dit St-Pierre (1729-) est le fils de Pierre Boucher dit St-Pierre et de Marie-Anne Darde. Il reviendra de la rivière Blanche pour épouser Marguerite Bélanger à L'Islet le 14 janvier 1754.

- Pierre Jeanneau (1700-1778) est le fils du notaire Jeanneau de Rivière-Ouelle; célibataire, il sera inhumé à Rivière-Ouelle le 2 mai 1778 *âgé d'environ 81 ans*.

- Charles Soucy est le fils de Pierre Soucy, forgeron et de M.-Jeanne Michaud, résidents *aux Bras du petit Kamouraska*; Charles abandonne sa terre à Dominique Lévesque de Rivière-Ouelle avant de partir pour le front. Il donnera sa vie pour la patrie au fort Duquesne en octobre 1753. Sa terre sera finalement vendue à Jean Dubé. (Not. J. Dionne : 29 juin 1753).

- François Miville (1728-), fils de Guillaume et de Madeleine Soucy; alors que son père le croyait mort, on découvre *qu'il est prisonnier à la Nouvelle-York*. (Not. J. Dionne : 7 juin 1756).

- André Pelletier (1737-), fils de Pierre et d'Élisabeth Lavergne de Montmagny. Le père remboursera à son fils 240 livres *aussitôt le retour du voyage qu'il est commandé de faire pour le service de Sa Majesté que l'on dit être pour les Pays-d'en-Haut*. (Not. Nicolas-Chs. Lévesque : 12 mars 1759).

- Jean-François Dubé *alors dans les Pays-d'en-Haut...* (Not. J. Dionne : 14 décembre 1755) était originaire de La Pocatière.

Tous ces soldats inconnus n'ont pas eu la chance de revenir auprès de leurs parents. Ainsi :

- Jean Labbé de Saint-Jean-Port-Joli était aussi dans les Pays-d'en-Haut en 1757. Il décédera à Carillon. Il était l'époux de Louise Chouinard. (Not. Noël Dupont : 5 août 1757).

– Joseph **Bouchard** est décédé aux Pays-d'en-Haut. (Not. J. **Dionne** : 30 novembre 1767).

– Alexandre **Marquis**, de Rivière-des-Caps, fils de Charles-François **Le Marquis** et de Marie-Anne **Boucher** est inhumé au fort Duquesne le 20 octobre 1754; il avait 25 ans. La terre d'Alexandre **Marquis** sera achetée par le marchand Jean-Baptiste **Bonenfant** de Rivière-Ouelle, et revendue à Michel **Vielle** (Marthe **Faribault**, *Population des forts français*; J. **Dionne** : 10 juillet 1757; Barthelémi **Richard** : 23 juillet 1767).

– Jean **Beaulieu**, des environs de Québec... sera inhumé au fort Duquesne le 30 septembre 1753 (Marthe **Faribault**, op. cit.).

– Joseph **Ouellet** de La Pocatière sera porté en terre près du fort de La Presqu'île, au bord du lac Érié, le 18 octobre 1753. (M. **Faribault**, op. cit.).

– Jean-Baptiste **Morin** était aussi originaire de La Pocatière; il sera inhumé au fort de La Presqu'île le 30 septembre 1753; il avait 21 ans. (M. **Faribault** : op. cit.).

– Pierre **Tondreau** de L'Islet, inhumé au fort de La Presqu'île le 14 octobre 1754. Ce fort se trouvait au nord de la ville de Cleveland, États-Unis.

– Charles **Dupéré** fils de Charles-Michel et d'Angélique **Lévesque** de Rivière-Ouelle, a été inhumé à Cahokia le 8 octobre 1761.

– Pierre **Dumont** dit **Guéret**, fils de Pierre et de Joseph **Albert** de Kamouraska, épouse à Kaskaskias le 9 février 1763 Pélage **Millot**.

– Pierre **Laforce** de Kamouraska, veuf de Joseph **Roy-Desjardins**, participe à la bataille de Carillon le 8 juillet 1758 (Not. J. **Dionne** : 2 novembre 1758).

– Germain **Dubé** ...garçon volontaire demeurant actuellement chez Joseph **Lizotte**, le cadet, à La Pocatière, commandé pour aller à la Cadie (sic) avec le père **Germain**, missionnaire de Hautpaque (Auckpacque) sur la rivière St-Jean... abandonne ses hardes à son hôte et part pour l'Acadie le 13 octobre 1755 (Not. J. **Dionne**). Il s'agit du même Germain **Dubé** qui avait été dépêché à la rivière «Blanche» en mai 1753.

– Antoine **Blondeau** dit **Vertbois**, fils de Maurice **Blondeau** de Rivière-Ouelle, ...garçon de 24 ans, commandé pour le service du Roi pour aller à Cataracoui... abandonne ses biens à François **Perrault**, son tuteur avant de s'engager sous les drapeaux (Not. J. **Dionne** : 4 septembre 1758). Il est revenu à Rivière-Ouelle, où il épouse le 24 janvier 1763 Joseph **Gauvin**. Le fort Cataracoui est en fait le fort Frontenac, aujourd'hui Kingston, Ontario.

– Joachim **Bélanger**, ...garçon de 44 ans... attendu les infirmités qui lui ont été causées par les voyages qu'il a faits au service du Roi... donne ses biens à Isidore **Bélanger** et à Josette **Tondreau**, sa femme. (Not. Noël **Dupont** : 9 octobre 1761).

– Joseph **Pelletier**, ...garçon volontaire, étant prêt à partir pour le service du Roi pour aller au Cap-Breton, et partout où les commandants auront ordre d'aller, au cas arrivant qu'il lui arrive un accident, qu'il fut tué ou qu'il mourut en le dit voyage par d'autres accidents, le dit constituant (Simon **Talbot**) s'oblige d'employer tout ce qui peut lui appartenir à faire prier Dieu pour le repos de son âme.. (Not. Noël **Dupont** : 15 mai 1756).

Bien sûr, tous les soldats mobilisés n'ont pas fait notarié leur départ. Beaucoup resteront à jamais inconnus et dormiront en terre étrangère.

La mobilisation aurait été assez importante pour remettre en question des projets de construction. Ainsi le marchand Jean-Baptiste **Bonenfant** de Rivière-Ouelle projette de faire construire un moulin à farine à Rivière-des-Caps, ...à moins que le dit acceptant ne puisse trouver du monde, attendu les commandements du Roi qui sont faits cette année... (Not. J. **Dionne** : 24 avril 1756).

Après la Conquête, l'insurrection des Indiens de Pontiac dans la région de Détroit provoqua de nouveaux départs. Les noms qui suivent, tirés de Dennissen : *French Families of the Detroit River Region*, nous laissent croire qu'ils ont pu s'installer à Détroit après avoir été mobilisés par ordre des autorités anglaises. Le 5 mars 1764, le gouverneur **Murray** offrait aux volontaires : ...douze piastres en espèces, un manteau à capuchon, deux paires de mocassins et une paire de gants... plus une solde de 12 pences par jour... à tous ceux qui s'en iraient dans les Pays-d'en-Haut mater l'insurrection.

Comme il y a peu d'empressement à répondre à l'appel, **Murray** envoie aux capitaines de milice des paroisses une circulaire demandant de lever des miliciens en proportion de leurs habitants :

– **Joseph-Marie Saucier** (1740–1789) de La Pocatière, fils de Pierre et Geneviève **Berubé**, épousera à Détroit le 10 août 1767 Marie-Geneviève **Tremblay**.

– **André Pelletier**, 46 ans, né à Kamouraska, est inhumé au fort de Vincennes le 15 janvier 1785.

– **Jean-Marie Dubé** (1738–), fils de Simon et Marguerite **Gaudin** de Saint-Jean-Port-Joli, épouse à Détroit Joseph **Séguin** dite **Ladéroute** le 9 septembre 1771.

– **Jean-Baptiste Ouellet** (1737–1809), fils de Jean et de Geneviève **Tardif**, meunier de Kamouraska, épouse à l'église des Hurons le 7 janvier 1765 Jeanne-Suzanne **Putelle**. Il sera inhumé à Détroit.

– **Gabriel Côté** (1742–), fils de Nicolas et de Marie-Claude **Levasseur**, est négociant établi à Michillimackinac et il fait baptiser avec son épouse **Agathe Desjardins**, **Marianne Côté** le 28 février 1767, légitimée lors du mariage.

Des déplacés

Loin de nous l'idée de dénombrer dans ce bref essai l'ensemble des déplacés acadiens sur la Côte-du-Sud. D'autres l'ont fait. Je me permettrai de relever seulement les noms de quelques «oubliés» que la guerre a jetés sur nos rives :

– **Joseph Douairon**, acadien, inhumé à l'âge de 50 ans le 21 avril 1760 à Rivière-Ouelle.

– **Claude Lebrun**, acadien, inhumé le 12 mars 1760, âgé de 88 ans à Rivière-Ouelle.

– La famille de Pierre **Poirier** et de Marie **Forest** fait baptiser à Rivière-Ouelle, Marie-Angélique le 1^{er} novembre 1759, née le 29 mai précédent.

– La famille de Paul **Thériault** et d'Anne **Hébert** fait baptiser Jacques **Thériault** à Rivière-Ouelle le 21 octobre 1759. Paul **Thériault** deviendra meunier à Rivière-Ouelle, et sa famille y prendra racine.

– La famille d'Ambroise **Lebrun** et de Marie **Bergeron** fait baptiser des enfants à Rivière-Ouelle à partir de 1764 et s'installera à demeure.

– La famille de Jean-Baptiste **Martin** et de Marie **Brun** : leur fils François se marie en 1774 à Euphrosine **Dumont**.

– La famille de François **Leblanc** et de Françoise **Jordin-Jasmin** fait baptiser à Rivière-Ouelle Jean-Barthélemi le 29 août 1768.

– **Victor Martin** en 1766 dépose à la Fabrique de Rivière-Ouelle une somme d'argent récupérable à son retour. Le registre dit : *Reçu 14 livres appartenant à Victor Martin qui a été amené en France de l'Acadie, que la Fabrique lui remettra à sa demande.*

– Marie **Bergereau**, fille de feu Michel **Bergereau** et d'Anne **Gauthier**, acadiens; cette dernière remariée à Joseph **Mercure**, négociant. Marie **Bergereau**, acadienne, épouse à Rivière-Ouelle le 11 janvier 1768, Jérémie **Hudon**. Le couple **Mercure-Gauthier** est retourné dans la région de la rivière Saint-Jean depuis l'automne 1767. En quittant la région, les **Mercure** «engagent» leurs deux filles, soit Marie **Bergereau** et Angélique **Mercure** chez le bourgeois Pierre **Boucher**. Angélique **Mercure** épousera Paul-Hilarion **Boucher** à Rivière-Ouelle le 3 mars 1783. Par contre deux fils **Mercure** prendront racine au Madawaska.

– Le curé de Rivière-Ouelle, l'abbé Louis **Chevalier** (1738–1765) quoique malade, héberge au presbytère, cinq réfugiés «de la ville», soit un garçon et quatre filles. Impossible de les identifier. (Recensement de 1762). Quatre «étrangers» sont domiciliés chez divers habitants de Rivière-Ouelle en 1762 dont nous ne connaissons pas les noms. Quinze autres ont trouvé refuge à Kamouraska dont quelques-uns sont identifiés; et trois à La Pocatière.

Les faux monnayeurs sont actifs

Dans le climat d'incertitude et de désordre qui règne sous l'intendance de **Bigot**, il n'est pas surprenant que des faussaires aient tenté de saisir des occasions de s'enrichir rapidement. Un bon procédé et un moyen simple est de fabriquer des fausses cartes. Facile d'imiter la signature du gouverneur; il suffit par la suite d'apposer un sceau

contrefait pour tout authentifier. Et hop! Dans le public la monnaie!

En 1754 est descendu à Gaspé venant de France un individu nommé René Lusignan. Il voyage sur le bâtiment le *Montrose* piloté par le capitaine Maurice Simonin de Québec. Ce Maurice Simonin, capitaine au long cours, est parfois embauché par Bigot, Cadet et Cie pour des voyages outre-mer. De port en port, passant par Le Bic et Québec, Lusignan se retrouve à Kamouraska en 1755. Il y rencontre le forgeron Joseph Ouellet. Les deux s'associent pour estampiller des cartes pour une valeur de 1000 livres tournois. Il font à leurs deux bouts des fleurs de lis. Peu de temps après, Lusignan quitte Kamouraska en laissant chez Ouellet des chemises.

À Saint-Roch-des-Aulnaies, Lusignan s'arrête chez un obscur négociant installé là en 1753, le nommé Limousin, chez qui il laisse des chemises. Passant à Saint-Jean-Port-Joli, Lusignan s'arrête chez une «connaissance» le notaire Noël Dupont, qu'il avait visité quelques fois depuis sa première visite au Canada en 1749.

De là, Lusignan arrive à Québec, rencontre le «dit Dumont», lui remet de l'argent et ...encore des chemises.

Peu de temps après Lusignan est arrêté. Son procès débute à Montréal; ensuite à Québec. Le 19 février 1756, on reconnaît que Ouellet est coupable d'avoir imprimé et distribué de fausses cartes, en complicité avec Lusignan qui l'a dénoncé. Ordre d'arrêt. Ouellet s'enfuit. Il est introuvable. Il est finalement ...condamné le 21 mai 1756 à être pendu et étranglé à la basse ville de Québec, place du marché public... (Inventaire des Jugements du Conseil Supérieur, Vol 2, p. 198, 3 février et 21 mai 1756. Pièces judiciaires et notariales, N° 4261)

Qui est ce Joseph Ouellet, entraîné dans la contrefaçon d'argent? Il est forgeron; il a un frère nommé Jean (Not. J. Dionne : 27 octobre 1752); il habite au deuxième rang de Kamouraska sur une terre mesurant 2 arpents par 42 acquise de Barthélemi Lajoie. Nous croyons qu'il s'agit de Joseph Ouellet marié le 17 février 1749 à Marie-Thècle Charon; ce couple restera sans enfant. Cette dernière, veuve de feu Joseph Ouellet, épousera un négociant, Jean McCutcheon, originaire de Stir-

ling, Écosse, le 21 novembre 1763. On n'a pas trouvé l'acte de décès de Joseph Ouellet. Quant à l'affaire des chemises éparpillées au long de son chemin, s'agissait-il d'un truc du «pedler» Lusignan pour «blanchir» son trafic de fausse monnaie?

Nicolas Desse dit St-Marcel subit lui aussi un procès criminel pour falsification de cartes en septembre 1756. C'est un matelot résidant à La Pocatière (Inventaire d'une Collection : 21 septembre 1756). Ce M. Desse était à Québec le 16 novembre 1750, témoin au mariage de François Poitras, charpentier de navire, et d'Élisabeth Diers-Beaulieu. On le retrouve à Baie-Saint-Paul le 8 août 1752, parrain au baptême d'un enfant de Noël Simard, seigneur de Rivière-du-Gouffre.

La région de la Côte-du-Sud en avait vu d'autres de ces spécialistes en faux monnayage :

- Le soldat-tambour Jacques Bois dit La Baguette (1677-1741) avait connu des déboires en 1703-1705 et trouvé coupable de fabriquer et débiter de fausses cartes... Il s'évada de prison et il épousera Marie-Anne Soucy à Rivière-Ouelle le 24 novembre 1704. (Jugements et Délibérations du Conseil Souverain, Vol 4, pages 857, 920, 923 et al.). Il deviendra par la suite un père de famille respectable à Rivière-Ouelle.

- Jean Chassé dit Bourguignon (1712-1798), surnommé La-Joue-Percée fut accusé avec Jean-Claude Carlos de faux monnayage en 1747. Ils subirent tous les deux un procès criminel en 1749. (Inventaire d'une collection : 41^e liasse, N° 1479-1480). La fuite leur évitera la pendaison. Jean Chassé avait épousé le 27 juin 1735, Marie-Joséphé Mignault à Kamouraska; et il s'établit dans cette localité. Jean-Claude Carlos (1712-1760) se maria deux fois, eut 8 enfants et s'établit à Cap Saint-Ignace. Les deux sont aussi les ancêtres de respectables familles de la Côte-du-Sud.

Tous n'ont pas trouvé leur salut dans la fuite : en 1749, Jean-Louis Gauvreau dit Sansfaçon et Jean-Baptiste Lemaitre dit Piedferme, furent exécutés pour faux monnayage : *Voilà, disait Bigot, un exemple qui contiendra cette sorte de faussaires...* François Consigny dit Sansfaçon en 1757 fut trouvé coupable des mêmes exactions.

Pendant que les petites gens s'enrôlent ou font dans la fausse monnaie, les grands de ce monde à Québec et Montréal donnent impunément dans les crimes de lèse-société.

Disettes, rationnements et "gros habitants"

L'année 1757 en a été une de très mauvaises récoltes. En septembre, **Montcalm** écrivait à Lévis :

Nous manquons de pain cette année; les moyens que l'on va prendre pour y suppléer nous feront manquer de viande l'année prochaine... On espère que les habitants nourriront les bataillons qui seront dans les côtes; aussi, il n'y a rien à prescrire à cet égard que d'exhorter le soldat à se contenter du genre de nourriture de son habitant...

Péan, quant à lui, écrivait à Lévis :

Il n'est pas possible de mettre des bataillons au sud depuis Kamouraska, puisque cet endroit seul donne la subsistance à la ville en l'épuisant tout en entier...

L'intendant **Bigot** ordonne à ses agents, au printemps 1758, de parcourir la campagne et d'exiger de chaque habitant qu'il déclarât sous serment tout ce qu'il possédait en fait de comestible... car on avait appris qu'un bon nombre d'habitants tenaient secrètement en réserve une partie de leurs denrées, de crainte que le gouvernement ne vint à les leur enlever. (Raymond **Casgrain** : *Montcalm et Lévis*, p. 351).

En mars 1759, **Montcalm** notait dans son journal :

Le gouverneur général, l'intendant et le munitionnaire général se donnent de grands mouvements pour rassembler des vivres. On écrit des belles lettres aux curés pour leur demander portion de leurs dîmes, ou on écrit aux capitaines de la côte; on arrête les moutures des moulins; on taxe le blé à 12 livres le minot... Les habitants qui craignent une révolte commencent à ne faire aucun cas des ordonnances et de la monnaie du pays... Souvent les habitants ne veulent vendre leurs denrées qu'autant qu'on leur payerait en argent de France. Ordonnance

de l'intendant qui condamne à la prison tout habitant qui, dans la vente de ses denrées, exigera d'être payé autrement que dans la monnaie courante du pays... (Journal de Montcalm, mars 1759, p. 503).

À Rivière-Ouelle, on avait entreposé le blé dans le jubé de l'église. Pensait-on ainsi le soustraire naïvement aux agents de **Bigot**? (Archives du presbytère). Les pauvres récoltes, les raretés provoquées, les prélèvements forcés ont provoqué une inflation énorme. Tout est hors de prix. La méfiance règne. La colère monte.

Or, les amis de **Bigot** ont les doigts longs. Ils disposent d'un bon réseau de «collabos» sur la Côte-du-Sud. **Pierre Claverie** (1719-1756) est le mafieux local qui contrôle les commerçants de la région. **Jean-Baptiste Bonenfant** (1713-1797), **Pierre Mailloux** (1721-), charpentier de navires et marchand de Rivière-Ouelle, lourdement endettés envers **Claverie**, mangent dans sa main. De plus, **Pierre Claverie** est le seigneur de Rivière-du-Loup (en bas) depuis 1754. Il y a installé un fermier, **M. François Renouard**, et quelques colons surtout originaires de Saint-Nicolas. Les habitants en sont venus à désigner cette ferme : «La Friponne», du même nom que l'entrepôt de Québec, placé sous ses bons soins par **Bigot**.

Pierre Claverie, «le fripon», était garde des magasins du Roi à Québec; il avait épousé **Marie-Anne Dupéré** (1738-) le 27 janvier 1753, fille unique richement dotée du marchand de Rivière-Ouelle, le sieur **Jean-Baptiste Dupéré** (1704-1751) et de **Marie-Anne «de» Mony**. **Pierre Claverie** entretient des rapports très étroits avec **Bigot**, **Péan** et **Pénissault** (Not. **Du Laurent** : 22 novembre 1753, 11 mai 1756). C'est par la filière **Claverie**, entre autres, que les fournitures pour l'État et l'armée passaient, chacun à son niveau prenant son large profit, facturé en bout de ligne au Roi très lointain. Belle affaire pour la «Grande Société»! Ruineuse «business» pour les habitants!

Cette concussion avait été dénoncée dès 1753 par l'ingénieur **Franquet** :

On a permis à des particuliers, soupçonnés d'être singulièrement protégés par les personnes qui occupent les premières places, d'acheter ou faire acheter tout ce qu'il y a de blé et de farine dans la colonie, d'en

faire des amas considérables, de les enlever même d'autorité sous prétexte de service du roi, soit pour la subsistance des villes, des troupes, soit pour le laisser perdre, ou bien pour l'employer à leur commerce, en faire par là des sorties (exportations); de sorte qu'au milieu de l'abondance, on a souvent trouvé les moyens de faire naître une disette affreuse... On a vu cela maintes et maintes fois; pour s'en assurer, il suffit d'interroger les habitants sensés et raisonnables... (Voyages et Mémoires sur le Canada, Côté, 1889, Québec, p. 179-200).

Ces Dupéré, apparentés à l'aigrefin Claverie, détiennent les plus belles propriétés de la Côte-du-Sud. Examinez avec moi s'ils ont pu bénéficier des largesses du «parrain», ou si leur richesse exceptionnelle est le fruit de leur seule industrie :

– Marie-Anne Dupéré (1737-), veuve de feu Claverie, épouse le 9 mai 1758 le lieutenant Nicolas Dandanne-Danseville. Ensemble ils font l'inventaire de leur héritage seigneurial de Rivière-du-Loup (Not. J.-C. Panet : 18 décembre 1758) : on est surpris d'y découvrir le plus imposant troupeau de la Côte-du-Sud : ...4 boeufs, 3 taureaux, 15 vaches, 3 chevaux, 30 moutons, 7 cochons, occupant une écurie-grange-étable de 100 pieds de long sur 32 pieds de large, couverte de planches... Le reste de l'inventaire fait surtout état des dépenses et des dettes. Le fermier Renouard

déclare, quant au blé et avoine qui s'est trouvé dans la dite ferme, qu'il n'en avait pas plus qu'il lui faut pour les semences et pour la nourriture des animaux... et que, s'il s'en trouve de plus, il promet le déclarer... Les dépenses se montent à 3698 livres...

On ne parle pas des recettes. Étrange! On ne mentionne pas les revenus du moulin à farine. On ignore le quantum des récoltes de blé. Et les revenus de la pêche? Et les revenus des cens et rentes de la seigneurie? Assiste à l'inventaire, entre autres, Baptiste Michaud de Rivière des Caps, estimateur-priseur. Un inventaire tronqué, pourquoi? Des dépenses surestimées, pourquoi?

– Anne-Angélique Dupéré (1712-1748), épouse de Pierre Michaud (1707-1756) de Kamouraska, est la tante de l'estampeur Claverie. Baptiste Mi-

chaud, marié à Françoise Chassé, est le frère de Pierre. Or, Baptiste Michaud qui demeure dans la seigneurie de M. Claverie, exploitait un moulin à farine privé avant que le seigneur en établisse un en 1756. C'est aussi le plus grand propriétaire terrien de la région de Saint-André. Son cheptel est remarquablement abondant : ...4 boeufs, 6 vaches, 3 taurailles, 15 moutons, 4 chevaux, 8 cochons, sur 20 arpents de terre de front et 50 minots de semence... (Recensement de 1762). Il dispose en permanence de 3 engagés : Michel Viel, Jean-Baptiste Dumont et Michel Boucher (Inventaire : Not. J. Dionne : 1^{er} juin 1765). C'est un habitant très prospère, tenant compte d'une situation économique désastreuse.

Le «luxe» s'évalue chez les cultivateurs selon le nombre d'hommes engagés, de bœufs et surtout de chevaux. Le cheval étant parmi les trois l'élément somptuaire par excellence.

– Marie-Jeanne Dupéré (1706-1754), épouse de Jean (Jean-Baptiste) Lebel (1708-1776) : Marie-Jeanne Dupéré est la tante de M. Claverie. Ils habitent Kamouraska dans la superbe demeure en pierres construite en 1754 et qui servit de décor en 1973 au film «Kamouraska» de Michel Brault. Jean Lebel possède des parts de pêche à marsouins. Or, en 1762 Jean Lebel est le plus gros habitant à Kamouraska et détient le plus important cheptel de tout Kamouraska; pourtant la guerre est passée par là en 1759 : ...2 boeufs, 6 taurailles, 6 vaches, 15 moutons 4 chevaux, 10 cochons, gardés sur 25 arpents de terre en front... 60 minots de semence... (Recensement de 1762). Pourtant Jean Lebel, orphelin élevé chez la seigneuresse Agnès Giguère de Rivière-du-Loup, n'avait rien pour pavoiser, sauf ce mariage avantageux.

À Rivière-Ouelle, en 1762, le marchand Pierre Mailloux, le suppôt de Claverie, détient la médaille du mérite agricole : 50 minots ensemencés et 4 chevaux. Le suit de près, le major Jean-Baptiste Dupéré (1718-1786), cousin de feu M. Claverie. 40 minots ensemencés et 2 têtes de bétail dont 3 chevaux. Il est tout de même étonnant que ce soient les parents et associés de Claverie qui soient les mieux nantis de la région. Et fallait-il que le bétail et les récoltes soient très respectables, pour que même après les rafles de Bigot, les mauvaises récoltes et les raptés des Anglais, on se retrouve avec des fermes aussi bien nanties! À moins que

ces fermiers n'aient pas contribué aux rafles de Bigot et Cie. Comment savoir?

De Beaumont à Rivière-du-Loup, seul le domaine du seigneur Vincelotte en 1762 à Cap-Saint-Ignace arrive à dépasser les médaillés d'or du domaine de M. Clavierie. À Berthier, l'exploitation de M. Louis Dunière, négociant, se rapproche des grosses fermes de Kamouraska. Un habitant moyen ne dispose que de 2 à 4 arpents de front et d'une dizaine de têtes de bétail. Il sème environ 20 minots de semence.

On ne retrouvera plus de cheptel et d'unités agricoles si bien fournies avant les prospères années 1800-1815. Le marchand André Drapeau à Kamouraska (Not. B. Dubergé : 3 mars 1800), et le marchand André Ouellet de Rivière-Ouelle (Not. Letellier : 19 avril 1820) auront à cette époque des étables aussi bien garnies. (Cf : *Recensement du gouvernement de Québec, 1762, RAPQ. 1925-1926, p. 2 à 57*).

On cache des victuailles

Lorsque la troupe anglaise débarque à Kamouraska et poursuit sa marche incendiaire vers Montmagny en septembre 1759, les gens de Rivière-Ouelle avaient auparavant vidé leurs maisons et s'étaient enfui vers les hauteurs de Saint-Pacôme. On aurait fait de même à Kamouraska et La Pocatière. Où se trouvaient ces abris de fortune? On l'ignore. Les archives sont muettes. Cependant nous avons trouvé un document qui révèle le contenu d'une «cachette» à La Pocatière.

Le capitaine de milice du lieu le vénérable Augustin Roy-Lauzier (1701-1790) avait prévu d'enfouir (?) dans son jardin des réserves de nourriture, des outils de dépannage et des objets d'utilité courante :

...moi, Barthélemi Richard, notaire résidant à St-Roch, à la requête d'Augustin Dionne, maître farinier demeurant en la paroisse de St-Anne, nous nous serions aujourd'hui transportés avec lui chez le sieur Desjardins dit Lauzier, le capitaine du lieu pour recevoir la déclaration que les effets, grains, farines, lards et pois qu'il aurait cachés seraient en perdition,

étant arrivés dans le jardin du dit sieur présent, en présence de Joseph Duchouquet, négociant au dit lieu... ce qui suit : Environ huit minots de blé tout dans une barrique, qu'un tiers sont (sic) fort vicié, mouillé et germé; une autre barrique où il y avait le blé; un card (sic) d'orge; un card de lard formant deux barils environ; un minot de sel et le reste est fondu; de graisse dans un autre baril; un peu de chandelle dans un panier avec un pain de suif; quatre petits rouleaux de tabac; une douzaine d'assiettes et trois plats d'étain; quinze fourchettes et une cuillère potagère; une vieille couverture; quatre peaux de mouton; quatre peaux de veau; un paquet de fil; deux marmites avec son couvercle; quatre... ? (illisible); une houe, deux... de charrue; une paire de chaînes; une chaîne de baccue (sic); une paire de tenailles; une hache à bardeaux; un «trois-pieds»; une pelle à feu; une tille et un chaudron... (trois autres items illisibles).

Ça fait tout le contenu de tout ce que nous avons trouvé dans la dite cache, et dont le sieur Augustin Dionne s'en serait chargé, et aurait amené tout cela chez lui pour en tenir compte exact et fidèle; que le sieur Desjardins sans toutefois prétendre de prendre du propriétaire des dits effets... (Not. Barthélemi Richard : 28 juillet 1759).

Augustin Roy-Lauzier avait épousé Jeanne Boucher de Montbrun de Boucherville en 1725. Il s'établit à La Pocatière en 1727 sur un lot voisinant le marchand Joseph Duchouquet et le terrain de la première église de Sainte-Anne, au Cap Martin.

Le document nous donne à penser que les objets cachés avaient pu être fournis par un certain nombre de gens, dont le meunier Dionne. Or, le capitaine, requis de monter à Québec avec quelques miliciens en mai 1759, laissa la «cache» sans entretien; revenu plus tard dans sa localité, il découvre le gâchis, prévient le meunier et l'on décide de tout transporter en lieu plus sûr et... plus sec.

Augustin Dionne épouse en premières noces Marie-Anne Mignot-Labrie à La Pocatière le

5 juillet 1751 et en deuxièmes noces, Marie Dubé, fille de Louis Dubé et de Marguerite Lebel le 1^{er} septembre 1760. En 1761, Augustin Dionne est devenu meunier à Rivière-Ouelle, pendant qu'on confie le soin du moulin de Sainte-Anne à l'acadien Charles Levrone. On est à la fin de juillet. On a terminé d'engranger le foin. Les récoltes arrivent à point.

La marche aux flambeaux

Gaston Deschênes, dans son livre *L'année des Anglais*, Éd. du Septentrion, 1988, a bien détaillé le déroulement des deux descentes que firent les envahisseurs sur la Côte-du-Sud. Nous ne réperturons pas ce qui est déjà édité. Nous soulignerons cependant que le 13 septembre 1759, les soldats de la fière Albion occupaient Rivière-Ouelle le même jour ou Wolfe prenait d'assaut les Plaines d'Abraham. Le siège de Québec durait depuis le début de juin.

On a tout brûlé sur la côte, maisons, granges, étables, fournils, même les goélettes et les chaloupes. On a saisi du bétail. Quelques escarmouches avec des francs tireurs; des prisonniers, des blessés et quelques victimes.

Il est étonnant qu'une si massive destruction ait laissé dans les archives si peu de traces. On ne sait rien des conditions de survie. On ignore comment s'est faite la reconstruction. On ne peut même pas discerner l'humeur et l'état d'esprit des habitants. Est-on agressif? Défaitiste? Résigné? Où se réfugient les marchands comme Pierre Florence de Rivière-Ouelle? Qu'a-t-on fait des marchandises des négociants, Joseph Duchouquet de Sainte-Anne? Jean-Baptiste Cureux de Kamouraska? Guillaume Chénard de Saint-Roch?

Les navires de guerre anglais remontent le Saint-Laurent en mai et juin 1759. Jusqu'au 8 septembre 1760, jour de la Capitulation de Montréal, la Côte-du-Sud est sous occupation ennemie. Et sous territoire occupé, l'habitant doit se montrer docile, prudent pour éviter les représailles. Derrière les lignes, on doit limiter ses déplacements, il faut restreindre les échanges et les affaires à l'essentiel; les moyens de paiement faisant défaut; les lendemains étant non assurés.

Ainsi l'habitant ignore si ses terres seront expropriées, si les gens seront déplacés, comme ce

fut le cas en Acadie dans les années 1750. On ignore si la monnaie française gardera son cours. Que feront les dirigeants canadiens, les seigneurs, les commerçants? Quitteront-ils avec les créances? Les épargnes accumulées dans les «bas de laine», pourra-t-on s'en servir? Aura-t-on le loisir de continuer les pêcheries dans le golfe et sur la basse côte nord? Autant de questions dont certaines ne seront résolues qu'en 1763 au Traité de Paris, et même plus tard.

Cessation des activités

Le notaire Joseph Dionne de la Grande-Anse inscrit son dernier acte le 10 mai 1759; et Noël Dupont de Saint-Jean-Port-Joli, le 25 mai 1759.

Le curé de Rivière-Ouelle fait une dernière inscription aux registres le 18 mai 1759 : le décès de Pierre Desmarets, 66 ans. Il recommence ses inscriptions le 29 octobre 1759. Il nous faut noter cependant que les dates aux registres ne sont pas toujours fiables : ainsi Joachim Lévesque de Rivière-Ouelle est déclaré décédé dès mai 1759 dans un acte du notaire Dionne (10 mai 1759), alors que le registre le déclare décédé le 8 novembre et inhumé le 9. Il manque aussi des inscriptions : ainsi en 1759 et 1760, on dénombre seulement 2 mariages à Rivière-Ouelle, contre 35 sépultures d'adultes en 1760.

Les registres de Kamouraska cessent le 25 mai 1759 et reprennent le 14 février 1760. À Saint-Roch, la dernière inscription date du 23 avril 1759.

Des réparations prévues pour les églises de Kamouraska et de Rivière-Ouelle sont retardées, vu le dérangement de la guerre.

Je doute que les pêches à marsouins aient pu être tendues en avril 1759, les sociétaires n'étant pas assurés de la vente des huiles.

Les prisonniers

– Jean-Baptiste Fortin, époux de Françoise Bélanger, capitaine de milice de L'Islet, fait prisonnier de guerre à la prise de Québec et présente-ment en Angleterre. Ce fait est confirmé par trois actes du notaire Noël Dupont : 16 septembre 1761; 7 février 1762; 27 janvier 1763.

– Jacques **Girouard** de L'Islet, *prisonnier des Anglais*, époux de feu Marie **Arsenault**, acadiens de Beauséjour. (Not. Noël **Dupont** : 30 mars 1761). Fut-il fait prisonnier en 1759 au siège de Québec? ou lors de la déportation des Acadiens?

– Basile **Dubé** (1727–1784) de Rivière–Ouelle, époux de Louise **Côté**. *Jadis prisonnier d'état*, écrit le curé de Rivière–Ouelle en 1777. Fut-il ce prisonnier capturé à Rivière–Ouelle le 13 septembre 1759 par la troupe anglaise? Ce Basile **Dubé** sera un «fameux rebelle» anti-anglais et pro-américain en 1776, lors de l'invasion américaine. (Archives de l'Évêché de Sainte–Anne : Rivière–Ouelle, Cahier 1, 17 janvier 1777; *Estuaire généalogique*, déc. 1990, N° 36. p. 823) .

Portés disparus

– Antoine **Moreau**, de Saint–Jean–Port–Joli, époux d'Angélique **Martin**, *absent depuis sept ans*, donc depuis 1759. (Not. Noël **Dupont** : 27 novembre 1766).

– Louis **Moreau**, de Sainte–Anne–de–la–Pocatière, *absent depuis seize ans* (Not. St–Aubin : 28 mars 1766).

– Antoine **Gagné**, 36 ans, fils de Basile et de feu Françoise **Pinau**, *absent de cette province depuis près de 20 ans*. (Not. St–Aubin, 18 février 1777).

Décédés lors du passage des Anglais

– Jean–Bernard **Hudon** (1694–1759) de Rivière–Ouelle, époux de Charlotte **Gagnon**, sœur du capitaine de milice François **Gagnon**, est décédé selon les registres le 15 septembre 1759. Or, c'est le 14 septembre qu'eut lieu l'escarmouche où il y eut trois morts dans la Grande–Anse. Jean–Bernard **Hudon**, 65 ans, fut-il au nombre des victimes?

– Joseph **Ouellet** (1727–1759), 32 ans, décédé lors du passage des Anglais, fut réinhumé le 23 novembre 1759 dans une inhumation collective à La Pocatière. Il était l'époux de Marie–Anne **Miville**; celle–ci épousera Étienne **Gronquin** en 1760. Il pourrait être aussi l'une des trois victimes de la fusillade.

Miliciens qui sont montés à Québec entre mai et septembre 1759

– Pierre **Plourde** (1733–1772) de Rivière–Ouelle, époux de Louise **Hudon**, fille de feu Nicolas **Hudon**, capitaine de milice. Il se dirige vers Québec avec son épouse et ses deux enfants, une fille d'un an et demi, et un bébé de 15 jours; à L'Islet le 3 juin 1759, ils s'arrêtent pour inhumer le bébé baptisé Pierre.

– Joseph **Hudon** (1716–1776), sergent de milice de Rivière–Ouelle, époux de Madeleine **Langlais**, fait baptiser par le vicaire **Dosque** de Beaumont le 29 juillet 1759 une fille nommée Marie–Josephte. L'acte fut ensuite enregistré à Rivière–Ouelle.

– Jean–Baptiste **Bonenfant** (1722–1797), marchand habitant depuis 1756 à Rivière–des–Caps; il n'est pas un officier de milice, mais il aurait pu se réfugier avec son épouse Élisabeth **Balse** à Saint–Antoine–de–Tilly; ceux–ci y font baptiser une fille le 29 septembre 1759.

– Louis **Nevers** (**Menert**) dit **Saint–Louis** (1729–1759), marchand de Kamouraska, et marguillier en charge, n'a pu rendre ses comptes en 1759; il meurt à Québec le 10 octobre 1759. Est–ce la guerre? Sont–ce les affaires qui l'ont amené en ville alors assiégée? Louis **Nevers** était natif du Limousin, époux de Catherine **Roy–Desjardins**. Mme veuve **Nevers** épousera un autre négociant de Kamouraska le 22 février 1762, le sieur Jean–Baptiste **Cureux** dit **St–Germain**.

Victimes des incendies

– Jean **Chapais** de Rivière–Ouelle, meurt avant 1756, époux de Brigitte **Lévesque** remariée au notaire Jacques **Colin** de Kamouraska le 30 octobre 1756; dans un inventaire fait le 6 septembre 1760 (Not. J. **Dionne**), il est écrit : *...sur laquelle terre il n'y a plus de bâtiments, attendu que les Anglais les ont brûlés...* Les héritiers **Chapais** ont cependant dans leur bas de laine : *736 livres en ordonnance de Bigot* mais qui n'a plus aucune valeur. On en reparlera.

– Jean **Moreau**, époux d'Anne **Dionne** de Sainte–Anne, *...sur laquelle terre il n'y a pas de bâtiments, attendu que les Anglais les ont brûlés...* Cette mention se trouve dans l'inventaire de la veuve Anne **Dionne** (Not. J. **Dionne** : 10 mars

1760). Cette terre était située à La Pocatière, front sur le fleuve, entre la propriété de Joseph **Duchouquet** et celle de Louis **Roy**.

– Étienne **Grondin**, époux de Joseph **Ouellet** de Sainte-Anne; dans un acte de tutelle (J. **Dionne** : 8 janvier 1760), il est écrit : *...attendu que le blé du fermage a été ruiné tant par les Anglais que par les animaux...*

– Jean **Dionne**, père d'Alexandre, de Kamouraska, déclarera lors du contrat de mariage de son fils avec Marie-Madeleine **Michaud** le 18 janvier 1761 lui donner : *...le peu de meubles et bestiaux qui leur sont restés après l'événement et l'irruption de la guerre...* (Not. J. **Dionne** : 18 janvier 1761).

– Antoine **Gagnon-Belzile** de Rivière-Ouelle, demeurant dans l'Anse-aux-Iroquois, vend à Louis **Dubé** une terre lui appartenant voisinant Jean **Miville**. Il vient de terminer la reconstruction de sa maison. *...se réserve le dit vendeur le bois d'un hangar qui est coupé; se réserve aussi la jouissance de sa maison jusqu'à la fin de mai prochain...* (J. **Dionne** : 18 février 1760).

Après 1761, les minutiers de notaire ne font plus mention d'incendies dans les inventaires.

Ces messieurs retournent en France

Le seigneur de Rivière-Ouelle, Charles **Deschamps de Boishebert** (1725-1797), qui n'a probablement jamais mis le nez dans sa seigneurie sauf pour y récolter les rentes dues par les habitants, retourne en France dans sa Normandie originelle. Il avait participé aux «combines» de **Bigot**, comme militaire affecté à la défense de l'Acadie. Il sera emprisonné à La Bastille; subira un procès; puis sera relâché.

Le seigneur de Rivière-du-Loup, le lieutenant **Dandanne-Danseville**, retourne en France en octobre 1763, après avoir vendu son domaine à nul autre qu'au gouverneur anglais **James Murray**, le 20 juillet 1763 (Not. Jean-Claude **Panet** : aussi : 20 août 1763), *pour 40 500 livres monnaie de France*. Cette seigneurie avait été payée par **Claverie** 6000 livres en 1754. **Joli** profit de 700 %, *...juste de quoi payer son billet de retour!*

Aucun autre seigneur, aucun curé ni commerçant d'importance, aucun officier de la milice régionale entre Trois-Pistoles et Saint-Jean-Port-Joli ne quittent leur paroisse.

Des soldats démobilisés

Quelques soldats démobilisés ou en fugue se réfugient chez l'habitant : le sieur Antoine **Dutour**, soldat du régiment de Guyenne loge chez **Mignier** à La Pocatière. Prudent, le notaire **Dionne** omet le prénom de l'hôte. (J. **Dionne** : 8 janvier 1760).

Le soldat Joseph **Avinel**, *étant au lit malade* chez un résident de Sainte-Anne déclare dans son testament *qu'il lui est dû 15 livres, qu'il en doit 22, et il a été obligé (!) de dire qu'il lui est dû par Monsieur Duplein ou par le roi pour ses salaires de la garde, qui n'a pu nous dire combien il lui est dû, attendu qu'il n'a été que deux mois...* (J. **Dionne** : 14 février 1760).

Des situations d'indigence

– Marguerite **Grondin**, 13 ans, est restée orpheline après le décès de sa sœur Marie le 19 décembre 1759. Son père, Joseph **Grondin**, époux de Marguerite **Lizotte** est décédé.

Alors son oncle Étienne **Grondin**, qui vient tout juste de porter en terre sa première épouse le 20 janvier 1760, Marie-Joseph **Ouellet**, est nommé tuteur de Marguerite, sa nièce. Celui-ci convoque l'assemblée de parents et le notaire, car

...lequel tuteur dans les circonstances où nous nous trouvons cette année par le dérangement des Anglais, ne peut trouver où placer la dite mineure, et ne pouvant pas par lui-même lui donner le secours de la nourriture et entretien, vu le peu de vivres qu'il y a dans cette paroisse...

Les parents et amis assemblés

ont tous dit qu'il fallait qu'Étienne Grondin donne 16 minots de blé froment pour la nourriture et l'entretènement (sic) de la mineure pour la présente année à celui ou celle qui l'aura soin; que, s'il n'y avait pas assez de blé des fermages des terrains qu'elle peut avoir, ils ont tous dit que le dit

tuteur prendra de l'argent de son inventaire pour acheter le blé qu'il lui faudra, attendu que le blé du fermage a été ruiné tant par les Anglais que par les animaux... Il a été convenu par la dite assemblée et consenti par Bastien Ouellet, un des fermiers qui donnait pour fermage de la terre au second rang, la quantité de 13 minots et demie de blé... et que «Ménagé» Ouellet, fermier d'une part qui se trouve sur le fleuve, et qui en donnait 9 minots, comme son blé a été tout ruiné, qu'il en donnerait 2 minots... Ce qui a été aussi convenu...

(J. Dionne : 10 février 1760).

– Marie–Catherine Dubé, environ 40 ans, veuve de Jean–Baptiste Hudon de Rivière–Ouelle, présente une requête au gouverneur anglais, M. Cramahé, le 22 août 1763, pour l'autoriser à vendre une terre. Son mari serait décédé ou disparu; son acte de décès est introuvable. Vu son état et *attendu l'indigence de la dite requérante et de ses cinq enfants qui n'ont rien de quoi subsister... et qui demeure actuellement chez son frère Joseph Dubé sur les Côteaux de Rivière–Ouelle...*, elle pourra vendre une terre de deux arpents, lui assurant 200 livres de revenus (J. Dionne : 22 août 1763, 27 février 1764).

Les mineurs de Jean Hamond de Saint–Roch : Louis Gauvin avait été choisi tuteur des trois enfants mineurs du meunier Hamond. Le 20 décembre 1760, il déclarait :

...être incapable de leur fournir nourriture et entretien. Le revenu de la terre n'a monté qu'à 5½ minots de rente dont il n'en revient pour trois... Il serait à propos d'en vendre ½ arpent sur le 1½ arpent qu'il leur revient à eux trois mineurs... (Not. Barthélemy Richard : 20 décembre 1760).

Les mineurs de Jean Chapais : le document du notaire Richard (5 mai 1761) révèle aussi un état d'extrême indigence.

On pourrait multiplier les exemples. Terminons avec ce cas de Charles–Henri Pinel dit Lafrance, âgé de 12 ans, affligé depuis très longtemps d'un mal dans une cuisse qui lui a formé une plaie très considérable et dont les suites en paraissent très dangereuses... Son père qui s'est ruiné auprès des

médecins, n'a plus de recours que de vendre une terre pour le faire soigner. Le gouverneur l'autorise; mais l'assemblée des parents Hudon de Rivière–Ouelle s'offre à prendre le mineur à leur charge, de le nourrir, soigner et entretenir, sans exiger aucun lucre et ce, pour épargner la vente du terrain... (Not. Barthélemy Richard : 27 septembre 1763 et 18 novembre 1763).

La reconstruction

Le moulin à vent à farine de Rivière–Ouelle avait 30 ans d'usage. C'était une tour en pierres construite sur la terre de Nicolas Hudon dit Beau–lieu, capitaine de milice. Tout l'appareillage en bois est à refaire, ayant été brûlé par l'envahisseur.

Le 4 octobre 1761, suite à une visite dans la seigneurie de Mme de Boishébert, seigneuresse, on décide de refaire le moulin. Augustin Dionne entrepreneur du moulin s'engage à faire tous les mouvements, les moulages de 6 pieds de diamètre, l'arbre, la roue, et la lanterne, le tout bien garni, tournant prêt à faire farine... (Not. J. Dionne). Joseph Soucy, charpentier est engagé pour les gros travaux. On reconstruit donc dans les vieux murs. Pierre Mailloux est alors le procureur de la seigneuresse.

Cependant, vu que le procureur néglige de faire ses paiements, Augustin Dionne doit menacer Pierre Mailloux de payer les sommes dues portées en son marché, ainsi que les frais de Joseph Soucy... (Not. J. Dionne : 5 avril 1762). Augustin Dionne devait être meunier avec un contrat de 7 ans; mais il est bientôt remplacé par Paul «Terriau» (Thériault) en 1764 et Jacques D'Anjou vers 1769.

Les moulins à farine de Sainte–Anne–de–la–Pocatière

Le moulin à eau situé sur la rivière à «Chouquette» a dû être retapé en vitesse vers 1760. Il sera baillé par le curé Pierre–Antoine Porlier,

procureur de Mme. D'Auteuil à Charles Levron, acadien pour faire tourner le moulin d'icelle dite seigneurie, un an seulement... Levron se rendait responsable des grosses réparations, telles que la

couette, la grande roue, le pied de fer, le cercle d'empagnol... (Not. Barthélemi Richard : 18 octobre 1761).

Le curé **Porlier** de Sainte-Anne baille à ferme pour 9 ans la seigneurie de Sainte-Anne au nom de Charles **Rhéaume**, pour la seigneuresse Thérèse **Catin**, et s'engageait à faire construire un second moulin à neuf de 36 pieds par 28 pieds (Not. J. Dionne : 9 mars 1762, 20 et 27 août 1764).

En 1764 on étrennait

un moulin neuf de maçonnerie bien solide, la muraille proportionnellement épaisse au besoin : dans son plus fort, l'épaisseur est de 6 pieds et demie; et, dans son plus faible, de 3 pieds; la charpente, la couverture, la moulange toute neuves, ainsi que la roue, l'arbre, le rouet avec 150 pieds de dalles neuves... si bien proportionnées qu'à peu d'eau, le dit moulin avance du double de ce que faisait l'ancien... et l'écluse travaillée en terrasse de la hauteur de 5 pieds et la largeur de 10 pouces... Ce moulin prêtait main forte au petit moulin à eau, de pierres sur pierres de 25 pieds de long construit vers 1720.

Le moulin de 1764 était érigé sur la terre de Pierre **Petit** dit **St-Pierre**, maître cordonnier de Sainte-Anne sur la rivière Saint-Jean (Not. Barthélemi Richard : 27 octobre 1761 et 27 octobre 1762). Le premier meunier sera **Benjamin Michaud**. La seigneurie de La Pocatière sera longtemps dotée de deux moulins à farine, un à chaque extrémité du fief.

Le moulin à farine de Saint-Roch-des-Aulnaies

- Jean **Pinel**, meunier, et Jérôme **Dupuy**, armurier, avaient érigé un moulin à vent en 1735 à Saint-Roch avec charpente en bois (Not. **Janneau** : 27 octobre 1735). Le 11 novembre 1752, Jean-Baptiste **Bouchard** baillait le moulin à eau sur la rivière Ferrée (Not. **Barolet**).

- Jean **Hamond** (1715-1760), maître farinier et navigateur était le titulaire du moulin le 24 avril 1760. Un moulin de bois était une proie tentante

pour les Anglais désireux d'en faire une torche vive. Cependant je n'ai rien trouvé sur la réfection de ce moulin après le passage des Anglais; sauf une réparation faite par un ouvrier qui *a percé l'axillard du moulin* (Not. Barthélemi Richard : 11 avril et 20 décembre 1760). Jean **Hamond** avait épousé en premières noces le 1^{er} février 1739, Angélique Pelletier et en deuxièmes noces, Rose **Hervé**.

Impossible de savoir si le moulin à scie, situé sur la rivière Ferrée, fut aussi endommagé; cependant le propriétaire François **Pelletier** le cède à Pierre **Dessaint-Saint-Pierre** pour 25 minots de blé, 8 minots de pois et 10 minots d'orge... (Not. Barthélemi Richard : 30 octobre 1761). Notez qu'on préfère être payé en nature plutôt qu'en argent. La monnaie de France n'est plus en confiance.

Le moulin à scie de Saint-Jean-Port-Joli

Jérôme **Dupuy**, maître armurier et Joseph **Méthot**, tous deux de Port-Joli s'associent : *Méthot s'engage à réparer le moulin à scie pour qu'il puisse scier, et le tout à ses frais et dépens, moyennant que le dit sieur Dupuy fournira tout le fer nécessaire...* (Not. Noël Dupont : 29 septembre 1760).

Les moulins de Kamouraska

Il existe un moulin à farine vers 1735 dont le meunier est Jean-Baptiste **Ouellet**. J'en ignore la localisation et la nature. J'ignore aussi sa date d'érection, et son état de conservation après les passages de la horde anglaise en 1759.

Un moulin à scie, qui me semble être le premier à Kamouraska sera érigé en société par Jean-François **Ouellet** (1733-1781) et Jean-Baptiste **Bonenfant** en 1764 *sur le ruisseau de Ouellet*. Je crois qu'il s'agit ici d'un nouvel investissement (Not. J. Dionne : 8 juin 1764).

(À suivre)

* * * * *

QUE C'EST MERVEILLEUX D'AVOIR DES ANCÊTRES!

par André Chapel

(NDLR) Grâce à Mme Martine Colombel, propriétaire, Maison Rose de la Grande Gamacherie (St-Illiers-la-Ville), France, les sœurs Lise et Lisette Gamache ont obtenu les coordonnées de M. André Chapel, un Français passionné d'histoire et de généalogie. Ce dernier a exercé pendant 23 ans les fonctions de directeur d'école et de secrétaire de mairie dans la commune de «Gamaches-en-Vexin».

Monsieur Chapel a été le fondateur et rédacteur de la chronique de l'Association des descendants des Chapel de Bretagne (France). Il a trouvé les documents suivants : le contrat de mariage de Nicolas Gamache et de Jacqueline Cadot et les certificats de naissance de Nicolas et de Geneviève.

En septembre dernier, elles ont eu le plaisir de recevoir M. Chapel et son épouse. Lors de cette visite amicale, il leur a préparé un document intitulé *Famille Gamache* qu'elles désirent partager avec vous tous. C'est un survol de quelques siècles avec la famille Gamache et l'histoire de notre belle relation (France-Québec). Elles remercient monsieur Chapel pour son dévouement.

Cette année, elles projettent un regard «Des Gamache en Belgique». Pour le Québec, elles continuent les recherches sur la vie de Nicolas Gamache et de Jacques Gamache. En 1997, elles prépareront un article sur la vie de Nicolas Gamache, pour souligner le 325^e anniversaire de son arrivée à Cap-Saint-Ignace.

MES RECHERCHES EN FRANCE

À la mairie, je me suis beaucoup intéressé au passé de la Municipalité en collectionnant les archives tombées dans l'oubli : délibérations du Conseil municipal notamment pendant la Révolution de 1789, vieilles matrices cadastrales, délibérations et comptes de la fabrique qui gérait les biens d'église. Cette petite municipalité de 320 habitants qui a encore 2 classes d'enseignement mais plus de curé, plus aucun commerce, s'étale sur 850 hectares gérés par 3 grandes exploitations agricoles – son nom Gamaches-en Vexin. C'est une très vieille paroisse qui remonte au temps des Mérovingiens. En 707, dans une chanson de geste, on cite *Gamapium* – Nom dérivé de *Gamapia* (apia, eau, Gamein, marier). Il existe des homonymes : Gamaches dans la Somme – gros bourg de 2000 habitants de Jemappes en Belgique.

Notre petite paroisse possédait un château important d'où partaient de nombreux souterrains et qui fut un des enjeux des guerres de la fin du XII^e siècle entre la France et l'Angleterre : le roi anglais Richard Cœur-de-Lion l'enleva à Philippe Auguste et battit le roi de France dans les plaines de Gamaches.

J'arrête là l'histoire de ce château dont il reste peu de vestiges pour vous entretenir un peu de la famille de Gamache qui a produit plusieurs hommes remarquables. Guillaume, comte de Gamaches, né dans le Vexin Normand vers 1380, premier grand veneur de France, contribua puissamment à expulser les Anglais de notre territoire. Fait prisonnier à plusieurs reprises, il perdit la charge de la vénerie mais reçut à son retour la charge de grand maître et souverain réformateur des eaux et forêts du royaume. Son frère Philippe Gamaches, d'abord guerrier, se voua ensuite à la vie monastique et devint abbé de Saint-Denis. Il faudrait aussi parler d'Étienne Simon Gamaches, mathématicien et philosophe du XVII^e siècle, qui publia de nombreux ouvrages traitant de problèmes moraux et scientifiques.

Je ne peux cependant refermer cette galerie sans vous parler de Blanche de Gamaches, fille de Guillaume. Quelque temps avant leur venue en France ces dames m'ont interrogé sur Blanche de Gamaches. Je ne connaissais pas. Je cherche. Elle a été mariée vers 1436 à Jean de Châtillon. Celui-ci, après lui avoir donné quelques enfants, mourut en 1442 dans la guerre contre les Anglais. J'apprends que Blanche a été bienfaitrice de la

Collégiale d'Ecouis située à une vingtaine de kilomètres de notre domicile de Louviers, soit à environ 25 kilomètres de Rouen, et qu'elle y serait inhumée.

Le lendemain de l'arrivée de nos Québécoises nous nous rendons à la Collégiale. Nous entrons. Le curé de la paroisse faisait les cent pas en lisant son bréviaire et finalement nous demande ce que nous cherchions. «Le tombeau de Blanche de Gamaches. Mais il est devant vous». En effet, au milieu du chœur, une dalle de marbre noir avec des incrustations de marbre blanc représentant l'image et l'épithaphe de Blanche de Gamaches morte le 24 mai 1479. Jugez de notre surprise... Monsieur le Curé nous dirige vers le presbytère, photocopie quelques pages de l'histoire de la Collégiale et nous convie au verre de l'amitié, non sans que nos amies aient fait dire une messe pour Blanche de Gamaches.

Mais arrivons-en maintenant à l'ancêtre commun des Gamache du Québec : Nicolas Gamache. Pourquoi porte-t-il ce nom de Gamache?

Au milieu du XIII^e siècle, la population en France atteint dix millions d'habitants, chiffre énorme pour l'époque. Jusqu'alors on ne s'appelait que par son prénom, ce qui étant donné l'augmentation constante de la population entraîne la confusion. Réflexe : chacun se voit donner un surnom qui va s'ajouter à son prénom. Ce prénom se transmettra ensuite héréditairement.

Pour ce qui nous intéresse, l'un d'eux, un paysan porte une espèce de bottine ou guêtre de drap ou de cuir qui recouvre le bas-de-chausse pour le garantir des crottes et qu'on appelle gamacha puis gamache. Et lui s'appellera Gamache. Nom qui sera conservé par les vingt-cinq générations qui lui succéderont.

Beaucoup de noms de famille ont été créés par rapport à un détail vestimentaire. Je m'appelle Chapel parce que le premier de mes ancêtres à avoir un nom portait un chapeau ou plutôt un simple bonnet de coton.

Lise et Lisette Gamache m'ont communiqué leur album de famille et j'ai ainsi appris que Nicolas Gamache s'était marié à Saint-Illiers-la-Ville, petite municipalité située à une vingtaine de kilomètres de Mantes-la-Jolie et à environ quatre

vingt kilomètres de Paris. Malheureusement il n'y a plus d'archives à Saint-Illiers-la-Ville. Je me rends aux Archives départementales de Versailles; peu de documents. Mais j'acquiers la certitude que le nom de «gamache» est attaché au gros bourg de Bréval.

C'est une municipalité rurale de quinze cents habitants qui n'a plus que quatre fermes après en avoir connu dix et dont un nombre important de travailleurs prennent tous les jours le train pour se rendre à Paris.

Je me rends à la mairie où l'accueil est très sympathique. L'examen des registres paroissiaux du XVII^e siècle va me permettre d'établir une cinquantaine de fiches avec comme en tête «Gamache».

Mais notre Nicolas? Il faut attendre dix sept heures pour exulter de joie. J'ai trouvé la relation du mariage de Nicolas Gamache et de Jacqueline Cadot; ce mariage sera célébré à Saint-Illiers-la-Ville, paroisse de la future.

Le neuvième jour de juillet mil six cent vingt neuf moy cure dudit breval en l'an et jour que dessus apres proclamations faites par trois jours de dimanche aux prones des messes paroissiales pour le mariage de nicolas gamache fils de guillaume de la paroisse dudit breval et de jacqueline cadot fille de jean cadot l'aisnay de la paroisse de st-helier-la-ville a laquelle foy moy Cure ci dessus denomme ay delivray certificat pour parfaire et accomplir le dict mariage.

Je continue la lecture de mes registres. Rapidement je trouve l'acte de naissance de Geneviève.

Le treisième jour d'octobre mil six cent trente six a ete baptise genevieve issue du mariage de nicolas de lamare et de (le nom de la mère n'est pas indiqué, il doit figurer sur le second registre déposé aux Archives de Versailles), ses pere et mere, nomme par demoiselle genevieve de fortia fille de messire francois de fortia sieur du plessis en presence de francois dechesnes ecuyer.

Puis celui de Nicolas, le fils :

Le dit jour et an que dessus (dimanche, 17 avril 1639) ete baptise nicolas de lamare issu du mariage de nicolas de lamare et jacqueline cadot ses pere et mere, nomme par françois de Saint pol ecuyer en la presence de marguerite enox.

Je n'ai pas retrouvé l'acte de naissance de Jacques né du premier mariage de Nicolas avec Michelle **Potel**. Sans doute est-il né à Saint-Illiers-la-Ville vers 1626 mais nous n'avons pas trouvé de trace écrite.

Mais pourquoi **Gamache** est-il devenu de **Lamare**? Plusieurs explications :

- 1) Le patronyme du Moyen Âge est devenu trop fréquent dans une même paroisse. Il faut différencier des individus qui portent le même nom et le même prénom.

Je me souviens, il y a quelques années, avoir étudié les registres paroissiaux d'une petite commune près de Louviers où la moitié de la population portait le nom de Papavoine (mangeur d'avoine).

On voit donc apparaître les noms de **Papavoine** dit **Tellier**, **Papavoine** dit **Vigneron**, **Papavoine** dit **Heudier** (doux, facile) et au siècle suivant, il ne reste comme patronymes que **Tellier**, **Vigneron**, **Heudier**.

Je vous l'ai dit : les **Gamache** étaient nombreux. Notre Nicolas habitait peut-être à côté des nombreuses mares de la région où l'on trouve encore comme nom de rue : rue de la Mare, rue de la Grande Mare, alors même que les mares ont disparu.

- 2) Jacqueline Cadot avait précédemment épousé un René de la Mare. Son second mari avait pris le nom du premier.
- 3) Nicolas devient receveur du Marquisat de Bréval et dans la paroisse de Lamare est plutôt d'essence noble. La comparaison des différentes fiches dont je vous ai parlé tout à l'heure me permet presque d'affirmer que les parents de Nicolas étaient Guillaume **Gamache** de Bréval décédé avant 1630, marié avant 1600 avec

Renée **Huan** (il existe dans Bréval un lieu-dit le Clos Huan). Elle est, elle, de Boissy-Mauvoisin paroisse voisine où les **Huan** sont alors nombreux. Nicolas a un oncle décédé en 1623 qui s'appelle aussi Nicolas comme vraisemblablement le grand-père. C'est le prénom favori de la famille. Notre Nicolas a sûrement des frères ou cousins : Louis, Pierre, Christophe et une sœur Jeanne qui s'est mariée en 1630 à Boissy-Mauvoisin.

Que de **Gamache** à cette époque dans la paroisse de Bréval! Pourtant aujourd'hui le maire interrogé m'a dit que ce nom n'était plus porté dans la ville.

Mais que sont donc devenus les descendants de tous ces **Gamache**? Pour notre Nicolas on feint de croire qu'ils sont tous au Québec alors qu'il a certainement eu d'autres enfants, pas à Bréval où j'ai fait une recherche systématique mais dans les paroisses voisines : Saint-Illiers-la-Ville, Saint-Illiers-le-Bois, Boissy-Mauvoisin. Pour les autres il faut voir et cela m'a donné l'idée de m'intéresser aux **Gamache** de France. Il nous faudrait un **Gamache** qui ait fait des recherches généalogiques jusqu'au XVII^e siècle ou soit prêt à le faire.

J'interroge mon Minitel (annuaire téléphonique) et j'envoie soixante lettres dont le texte relate notre rencontre avec Lise et Lisette, la présence contemporaine de nombreux **Gamache** au Québec et se termine en demandant leur aide.

Quelle a été notre surprise de recevoir très rapidement lettres et interrogations téléphoniques, toutes entre la surprise et l'enthousiasme.

Gilles **Gamache** de Romorantin dans le Loir-et-Cher au sud d'Orléans me dit «Avec ma femme on a relu au moins dix fois votre lettre, on aimerait posséder le livre des **Gamache** canadiens».

Marie-Thérèse **Gamache** de Lisieux dans le Calvados m'envoie un arbre généalogique déjà bien étoffé puisqu'il remonte à 1731 mais à l'encontre de tout ce qui va suivre toute la famille semble avoir vécu dans le département de la Manche.

Gilbert **Gamache** me précise que trois frères **Gamache** vivent à Compiègne : un général de division, un ingénieur de l'École centrale et un médecin. La famille est originaire du Nord.

Andrée **Gamache** de Saint-Amand-les-Eaux dans le Nord m'envoie une photocopie du livret de famille de ses parents. Toute la famille semble du Nord.

Gisèle **Gamache** d'Aulnoy près de Valenciennes souhaiterait aussi recevoir votre album de famille.

Marc **Gamache** de Soubise en Charente-Mari-time téléphone pour me dire qu'il y a beaucoup de **Gamache** dans le Valenciennois mais aussi en Belgique.

Ce que confirme Lucien **Gamache** de Rombas en Moselle qui parle de ses origines belges : région de Charleroi.

J'en terminerai avec Serge **Gamache** de la région de Valenciennes. Une longue lettre. Un bel arbre généalogique et même une communication téléphonique avec Lisette.

Je ne peux manquer de vous dire que le premier qui m'a téléphoné s'appelle Nicolas **Gamache**, âgé de vingt et un ans, fils d'Hervé qui habite à The-neuil dans l'Indre-et-Loire à cinquante kilomètres de Tours. Il m'a ensuite écrit pour m'envoyer un arbre généalogique récent, m'apprendre qu'il poursuit des études en Faculté de géographie. «C'est fort étrange, ajoute-t-il, car il y a deux ou trois mois je parlais de mes projets à mes parents et leur ai dit que je voulais aller au Canada l'année prochaine pour travailler pendant les vacances».

Enfin, pour ne pas lasser votre attention, Madame Raymond **Gamache** d'Eyragues près d'Avignon me signale qu'au cimetière de Villeneuve-sous-Dammartin, bourgade de Seine-et-Marne à une dizaine de kilomètres au sud de Senlis, à la hauteur de l'aéroport de Roissy, des tombes portent le nom de **Gamache**. C'est à cent cinquante kilomètres de Lomiers. Le jeudi 3 août par une bonne chaleur je me rends avec mon fils Bertrand qui sera le photographe. La secrétaire de la mairie me confie le plan du cimetière. Nous trouvons deux tombes. Sur l'une d'elles «Ici repose Victor **Gamache** décédé le 4 mars 1923 dans sa soixantième année».

À la mairie dans les registres d'État civil de nombreux **Gamache** mais au-delà de 1750 je ne trouve plus rien. Avant de revenir avec vous au Québec je voudrais vous rappeler que Nicolas

Gamache et sa famille, sans doute des laboureurs, ont habité les Gamacheries de Bréval, la Grande et la Petite, que les registres appellent parfois le hameau de Gamache paroisse de Tyron (où il existait une sorte de monastère et aujourd'hui seulement une chapelle trop bien restaurée).

Ma curiosité m'a poussé à chercher s'il existait d'autres lieux-dits s'appuyant sur le mot «Gama-che».

À Blaru, petite ville peu éloignée de Bréval, le bois de la Gamachère.

Dans la vallée de la Loire une secrétaire de mairie m'a retrouvé sur la bourgade de les Vergers-sur-Layon un petit vignoble appelé le Clos des Gamaches desservi par le chemin rural des Gamaches où l'on récolte du «Coteaux-du-Layon», délicieux vin blanc doux, sucré et parfumé dit «vin de dame».

À l'autre extrémité de la France, en allant vers la Suisse, sur le bourg de Baume-les-Dames à vingt-cinq kilomètres de Besançon existe le Saut de Gamache dont l'histoire m'a été contée par une directrice d'école maintenant en retraite, madame Simone **Simon-Ravey**.

Un dimanche de septembre 1779 d'un point culminant qui surplombe le Doubs on vit rouler de la montagne un carrosse qui se brisa au bord de la rivière. Au sommet du précipice un laquais criait à tue-tête «Monsieur le Marquis de Ronot de Gamache, grand d'Espagne de première classe, où êtes-vous?» Les gens se précipitèrent et découvrirent dans la pente un jeune homme d'environ trente ans seulement évanoui et remis sur pied au bout de 15 jours.

L'endroit s'appellera désormais le «Saut de Gamache».

Les Gamache de Nouvelle-France

Mais revenons à des choses plus sérieuses. Le départ pour la Nouvelle-France de Nicolas **Gamache** et de sa famille a sans doute eu lieu en 1652 à La Rochelle plutôt qu'à Dieppe (où l'on redoutait la proximité des corsaires anglais) mais peut être aussi à Rouen.

Les partants ont été recrutés par régions : le Maine (avec le Perche), la Normandie (18%), la Bretagne, etc. Nos Gamache ont été recrutés dans l'Orléanais dont la limite nord est proche de Bréval. Malheureusement, il semble impossible de retrouver des registres d'embarquement. Une autre information pourrait être la lecture des contrats d'embauche établis par les notaires. Mais quels notaires? Donc départ en 1652. On pourrait presque se demander si les parents sont partis car on ne trouve pas leurs noms dans la liste des pionniers établis en Nouvelle-France.

Cependant dans l'acte de mariage de Geneviève, on parle de ses parents qui ont donné leur mutuel consentement par parole. Mais pourquoi diable dans le contrat de mariage est-ce le fils Nicolas qui promet la dot? Parce qu'il sait signer. De toute façon j'ai la certitude que les parents sont décédés en France. Mais où?

Geneviève se marie presque aussitôt arrivée. Elle n'a que seize ans mais cela est très fréquent. Nicolas le fils, lui, ne se marie qu'en 1676 ce qui était aussi très fréquent (manque de filles à marier, nécessité d'avoir un petit domaine). Et Jacques? Il ne figure pas sur la liste des pionniers, sans doute parce qu'il ne s'est pas marié avant 1680. Mais il signe au bas de l'acte de mariage de Nicolas en 1676 à Château-Richer. Figure-t-il ultérieurement sur les tableaux de recensement? Il n'a pas été trouvé d'acte de décès au Québec. Peut-être est-il revenu mourir en France?

La parenté

Pour terminer je vous raconterai qu'à la suite de renseignements fournis par une amie, nous nous sommes rendus à Tourouvre dans l'Orne où existe un musée aménagé par la municipalité qui abrite une exposition «l'émigration tourouvraine au Canada» réalisée en 1984 dans le cadre de l'assemblée générale de l'Association Perche-Canada pour fêter le 350^e anniversaire du départ des premiers Tourouvrais pour le Québec. Cette exposition nous a beaucoup intéressés et j'ai lu sur le registre de signature ouvert en 1994 des noms de visiteurs canadiens aux consonances connues de mes oreilles. De nombreux Gagnon de Hull, de Saint-Jérôme, de Terrebonne, de Sainte-Foy, de Sainte-Luce, de Longueuil, des Fortin de Trois-Rivières, un David Cloutier de Toronto descendant de Zacharie Cloutier.

Aussi de retour à Louviers ai-je aussitôt relu le contrat de mariage de Julien Fortin et de Geneviève Gamache passé en 1652. Julien Fortin dit Bellefontaine figure sur la liste des pionniers. Né en 1621 dans la paroisse de Notre-Dame-de-Vair aujourd'hui municipalité de Contres-en-Vairais près de Bellême où l'on va retrouver son acte de naissance. Treize familles de cette paroisse sont au XVII^e siècle parties pour le Québec. Je regarde maintenant le contrat de mariage de Nicolas Gamache et d'Élisabeth Cloutier signé en 1676.

Le grand-père d'Élisabeth est Zacharie Cloutier, maître charpentier dont le nom figure dans les contrats d'engagement de Tourouvre : c'est certainement un pionnier qui a une belle situation car c'est de la Nouvelle-France qu'il charge Pierre Juchereau sergent recruteur resté à Tourouvre d'engager comme manoeuvre Jean Mercier, célibataire. Le contrat est signé le 9 avril 1647 pour trois ans avec un salaire annuel de cinquante-cinq livres (le même jour un laboureur sera engagé pour quatre-vingt-dix livres et une paire de souliers). La mère d'Élisabeth est Louise Morin dont le nom est devenu familier dans la famille Gamache.

Si l'on s'intéresse aux enfants de Julien Fortin et de Geneviève Gamache on observe que Barbe, l'aînée âgée de quinze ans, se marie en 1669 avec Pierre Gagnon, marchand, sans doute fils du pionnier parti de la Gagnonnière, hameau de Tourouvre, que Geneviève cinquième enfant épouse Noël Gagnon sans doute frère ou cousin de Pierre, que Joseph sixième enfant épouse Agnès Cloutier de la famille de Zacharie.

Tout cela pour vous dire que les familles Gamache, Gagnon, Cloutier et Morin sont extrêmement liées depuis 1676. Je suis loin d'avoir tout dit!

Références

- BREVAL. Les registres paroissiaux.
DE LA CHENAYE, DESBOIS et BADIER. *Dictionnaire de la noblesse*, Édition III, Tome VIII, Paris (844 à 896).
GAMACHE, Lise et Lisette. *Famille Gamache*, 1993.
PRÉVOST, Auguste. *Les mémoires et notes*, (1864), Paris.
TALBOT, Élot-Gérard. *Généalogie des familles originaires des comtés de Montmagny, L'Islet, Bellechasse*, Tome VI.

* * * * *

LE DÉCÈS DE JEAN CHARRET, ÉPOUX DE CATHERINE JOBIDON

par Jean-Pierre Charest

Comme plusieurs de mes semblables qui ont choisi ce merveilleux passe-temps qu'est la généalogie, je me suis heurté, au cours de la rédaction de l'histoire de ma lignée paternelle, au mystère entourant la disparition d'un ancêtre. Le texte qui suit vise à faire la lumière sur le décès de Jean Charret, époux de Catherine Jobidon, habitant de la paroisse Sainte-Anne, sise dans la seigneurie du sieur de La Pérade. Pour le bénéfice des lecteurs, rappelons d'abord les origines de ce couple.

Historique

En 1663, Jean Charret père et son jeune frère Étienne, tous deux tanneurs de métier et originaires de la paroisse Sainte-Radegonde-de-Poitiers, au Poitou, viennent s'établir dans la paroisse Sainte-Famille, Île d'Orléans. Alors qu'Étienne s'associe avec la famille Bissot de la Pointe-Lévy pour y établir un futur empire commercial, Jean, de son côté, demeure fidèle à sa paroisse d'adoption.

Le 3 février 1669, Jean unit sa destinée à Élisabeth Guillot, fille de Geoffroy Guillot et de Marie d'Abancourt dit La Caille, de la côte et seigneurie de Beaupré. De cette union naîtront trois enfants : Joseph, né le 24 janvier 1672 et dont on perd la trace à la fin de ce siècle, suivi de Jean (qui fait l'objet de ce texte), né le 2 janvier 1674 et enfin, de Pierre, qui vit le jour le 28 octobre 1675 et décédera quelques mois plus tard. Il semble qu'Élisabeth ait quitté ce monde peu de temps après la naissance de son dernier enfant.

Jean (père) se remaria à une veuve, Marie Bourdon, fille de Louis Bourdon et Madeleine Prunier. La cérémonie fut célébrée à l'église Notre-Dame-de-La-Visitation de Château-Richer le 11 novembre 1680. Aucun enfant n'est issu de cette seconde union. Marie disparut à son tour entre le 14 avril 1705, jour où, de son lit de la salle des femmes de l'Hôtel-Dieu, elle fit rédiger son testament par le notaire Florent de Lacetière, et le 29 avril suivant, moment où fut dressé par le même notaire l'inventaire des biens de la communauté. De son côté, Jean Charret fils épousera le 19 février 1696 à Château-Richer Catherine

Jobidon, fille de Louis Jobidon et de Marie de Ligny.

Au début de 1706, plus précisément le 15 janvier, Jean Charret père et Jean Charret fils (à qui revenait la moitié de la terre suivant le décès de sa mère Élisabeth), vendirent à Louis Turcot la totalité des terres ancestrales de l'île. Le document, également rédigé par le notaire Florent de Lacetière, stipule que la famille Charret devra quitter les lieux au plus tard le quinze mars suivant. À l'instar de plusieurs familles de l'île d'Orléans et de la côte de Beaupré, Jean et Catherine décidèrent de s'établir dans la seigneurie de Deschambault. Le déplacement ne fut certes pas de tout repos pour Catherine, alors enceinte de son cinquième enfant, François, qui verra le jour à Deschambault un mois plus tard. Le premier ancêtre ne sera pas du voyage. Il quitte ce monde le 2 avril 1706 et sera inhumé le lendemain à Château-Richer.

Après avoir séjourné quelques années à Deschambault et à Grondines, Jean et Catherine s'établirent de façon définitive à Sainte-Anne-de-la-Pérade, au lieu dit des Rapides.

La période du décès

Revenons maintenant à la disparition de Jean Charret fils. Les événements qui suivent m'ont d'abord permis de situer son décès à l'intérieur d'une période d'un an.

Soucieux du fait qu'un certain Jean-Baptiste Gervais ne s'était pas entièrement acquitté d'une dette contractée lors de l'achat de la terre appartenant à un autre de ses fils, Pierre, décédé en octobre 1741, Jean Charret fils se rendit le 5 août 1742 chez le curé de sa paroisse, Joseph-René Voyer. Il pria ce dernier de rédiger en son nom un document faisant de Louis Charest, forgeron de Lachenaye et frère de Pierre, son procureur. Selon un billet daté du 20 juillet 1741 et signé de la main du sieur Roy, lieutenant de milice de la paroisse Sainte-Anne, il appert que Gervais devait un solde de quatre-vingt-six livres et dix sols sur l'achat de la terre de Pierre. Louis fut donc chargé, confor-

mément au document rédigé par le curé **Voyer**, de récupérer cette somme, à défaut de quoi **Gervais** devait renoncer à son achat et remettre la terre à la famille afin qu'elle soit revendue pour payer les dettes de Pierre.

Le second événement fait suite à une vente et donation entre vifs enregistrées au greffe du notaire **Arnould-Balthasar Pollet** le 26 janvier 1734, donation faite en faveur de **François Charest**, lequel fut dès lors chargé de veiller sur le bien-être de ses parents, en échange d'une portion de la terre familiale et de la moitié de la maison paternelle. Désireux de profiter de l'usufruit de la totalité des biens, **François** acheta au cours des années subséquentes la part des droits de la succession de **Jean** et **Catherine** appartenant à ses frères et sœurs. C'est ainsi que le 13 mai 1743, par-devant le notaire **Joseph Rouillard**, **François** déboursa la somme de cent dix livres pour l'achat des droits de sa sœur **Catherine** sur la succession de feu **Jean Charret** et **Catherine Jobidon**. Ce document indique donc que **Jean** avait alors quitté ce monde.

Ainsi, la période de recherche concernant le décès de **Jean** se précisait : elle se situait entre le 5 août 1742, jour de la procuration écrite par le curé **Voyer**, et le 13 mai 1743, moment où **Catherine** cédait ses droits de succession à son frère **François**.

Une inscription ambiguë

Fort de ces précisions, je concentrai mes recherches sur le registre de la paroisse **Sainte-Anne**, pour la période ciblée. Curieusement, on y retrouve en date du 2 février 1743 la mention de la sépulture d'un certain **Jean-Baptiste Charrest**, décédé la veille à l'âge approximatif de soixante-quinze ans. Cet homme serait donc né vers 1668. L'imprécision sur son âge n'est pas surprenante. Les recensements qui eurent lieu en **Nouvelle-France** nous ont habitués à ce genre de lacune. Un écart de quelques années sur l'âge réel de cet individu serait donc plausible. Le document en question se lit comme suit :

l'an mil Sept cens quarante trois Second jour de fevrier par Nous Pretre faisant les fonctions curiales dans la paroisse Ste Anne pres Batiscan fut inhumé dans la cimetièr

*de la dite paroisse avec les ceremonies prescrites par l'Église Jean Batiste charrest decedé d^{hier} agé #
(.....ligne rayée.....)*

*(ratures) après S'etre confessé Seulement la mort (ratures) l'ayant prevenu pour la reception des deux autres Sacrements la ceremonie fut faite presence de la partie majeure de la paroisse. fait au dit Ste anne les an et jour que cy deSSus (ratures).
Rouillard pretre*

Soixante quinze ans ou environ

Par ailleurs, le registre civil de cette paroisse précise que **Jean-Baptiste Charrest** serait

... décédé d'aujourd'huy Sur les deux heures après minuit après S'estre confessé Seulement la mort l'ayant prevenu pour la reception des deux autres Sacrements d'extreme onction et Eucharistie...

Les deux registres sont donc contradictoires quant au jour du décès.

Nous avons vu que **Jean Charret** fils naquit dans la paroisse **Sainte-Famille** de l'île d'Orléans le 2 février 1674, soit environ six ans plus tard. Il eût été prématuré de conclure qu'il s'agissait du même homme, puisque je n'en possédais pas encore la certitude absolue! J'explorai donc d'autres avenues.

Il y eut certes un autre **Jean-Baptiste Charest**, fils d'**Étienne Charest** et **Catherine Bissot**, qui pratiqua tout comme son père et son oncle **Jean Charret** le métier de tanneur. Il épousa **Louise Lallemant**, fille de **Pierre Lallemant** et **Louise-Marguerite Douaire** le 28 janvier 1714 à Québec et fut mis en terre le 9 mars 1715 dans cette même ville. Il ne peut s'agir bien sûr de notre homme.

Fait intéressant, **Jean Charret** fils et **Catherine Jobidon** donnèrent à deux de leurs enfants le prénom de **Jean-Baptiste** : le premier (1) naquit le 25 octobre 1702 dans la paroisse **Sainte-Famille** et y fut inhumé le 8 mars 1703. Quant au second, il vit le jour à **Saint-Charles-des-Roches** (**Grondines**) le 12 mai 1713. Ce dernier connut une fin tragique, puisqu'il périt par noyade le 21 septembre

1727. Sa sépulture eut lieu neuf jours plus tard à Saint-Pierre-du-Portage.

Il n'était pas rare à cette époque que des parents donnent l'un de leurs prénoms à un enfant : on retrouve même chez certaines lignées familiales le même prénom utilisé à trois, parfois quatre reprises. C'est le cas de ma lignée maternelle **Dubé**, dont quatre générations successives de garçons furent baptisés Simon.

Aucun manuscrit consulté au cours de mes recherches relativement au couple Jean **Charret** et Catherine **Jobidon** n'évoque cette variante de prénom. J'étais tenté de croire que si l'individu inhumé à Sainte-Anne était mon ancêtre, celui-ci avait porté un surnom qu'on lui avait tardivement donné, ou plus simplement que le curé **Rouillard** avait commis une erreur. Celui-ci semble en effet avoir eu beaucoup de difficultés à inscrire cet acte au registre paroissial, si on en juge par les ratures, additions et annotations en marge du document!

La clef de l'énigme

Alors que je faisais une première lecture d'actes de référence nouvellement acquis par l'entremise de la banque de données notariales Parchemin, j'eus enfin la preuve tant recherchée.

L'acte qui devait résoudre le mystère du décès de Jean **Charret** fut dressé par le notaire Arnould-Balthasar **Pollet** l'après-midi du 3 mars 1744. Ce jour-là, Jean-Baptiste **Gervais** (dont il a été question plus haut) et son épouse, Marie-Jeanne **Gendron** vendaient à François **Charest**, maître-farinier de son état et Marie-Joseph **Mercure** son épouse, une terre mesurant quatre arpents de front sur vingt-cinq arpents en profondeur située en bordure de la rivière Sainte-Anne, au lieu dit des rapides, et pour laquelle François versa la somme de cent vingt-six livres et dix sols

...dont une partie Comptant et L'autre avant la paSSaSSion des presentes qui a Servit a paye les premiers loz et Vante et arrerages dicelle terre et autres dettes...

Or, Catherine **Jobidon** était présente au moment de la rédaction de cet acte, comme en fait foi l'extrait on ne peut plus explicite qui suit :

...et auSSy ont a l'Instant Comparu devant Nous No^r. Royal Suditet SouSSigné Catherine Jobidon Veuve de feü Jean Baptiste Charest Son Mari Vivant habitant dem^t. aud. Rapide de la Riviere S^e Anne Laquelle approuve alloüe et Ratiffie La preSente Vante et veut quelle Porte Son plein et Entiere Effet Sans y pouvoir venir Ny contrevenir En facon quelconque car tel eSt Sa Volonté, Comme La procuration qu'en auroit donné Ledit deffunt Sieur Jean Charest au S^r louis charest Son fils pour le parfait payement dicelle terre Lad^e. procuration paSSé devant MeSSire Voye prestre Curé dud. S. anne le Cinq aouSt Mil Sept cent quarante deux Suivant LaVante qu'en auroit fait defunt Pierre Charest, audit Jean Baptiste Gervais de lad. terre En question et Sus Vendüe et paSSé led. Contrat SouSSigné devant M^r. Roy dem^t. a S^e anne et lieutenant de Milice dud. Lieu Le Vingt Juillet Mil Sept Cent quarante Un...

Voilà qui est maintenant confirmé! Jean aura bel et bien porté ces deux prénoms!

En guise de conclusion, quelques questions me viennent à l'esprit : Jean **Charret** était-il vraiment connu de ses pairs sous le prénom de Jean-Baptiste? Était-ce une marque d'affection réservée exclusivement à un groupe restreint d'amis dont le curé de la paroisse? Là-dessus, nos archives risquent de demeurer muettes. Pour ma part, je crois que Jean se sera sans doute fait appeler Jean-Baptiste en souvenir de ses chers enfants disparus en bas âge...

Référence

- (1) René **Jetté**, auteur du *Dictionnaire des familles du Québec*, édition 1983, et le *Programme de recherche en démographie historique* (P.R.D.H., Volume 9.) sont malheureusement dans l'erreur lorsqu'ils affirment que cet enfant se serait prénommé Pierre. Le registre de la paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans ne laisse aucun doute sur le prénom de l'enfant. Seul l'abbé Cyprien **Tanguay**, auteur du *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes* a vu juste à ce sujet.

L'ÉVÉNEMENT DE 1896

Recherche : Jacques Saintonge

Mort de Mme Taschereau

Nous regrettons d'avoir à annoncer la mort de Mme **Taschereau**, épouse de l'hon. juge **Taschereau** de la Cour Suprême, arrivée avant-hier à Ottawa.

La défunte, autrefois Mlle Marie-Antoinette de **Lotbinière Harwood**, fille de l'hon. R.U. de **Lotbinière Harwood**, membre du Conseil Législatif et seigneur de Vaudreuil, épousa le juge **Taschereau** en 1857. Mme **Taschereau** était la sœur du lieut. col. de **Lotbinière Harwood** et en outre de son mari éploré, elle laisse une famille de cinq enfants, deux fils et trois filles.

Elle était la mère du révérend M. **Taschereau**, vicaire au faubourg St-Jean, de Mme L.H. **Taché**, de Montréal, et de Mme **Panet** qui demeure aux Indes depuis un an.

Nous prions la famille d'accepter l'expression de nos plus vives sympathies. (4 juin 1896)

Laurier victorieux

Le gouvernement Tupper est battu par la province de Québec où les trois ministres français qui nous représentent dans le conseil de la nation à Ottawa, ont été défaits aux polls.

Ce résultat est imprévu autant que regrettable, car c'est surtout sur la catholique province de Québec que le gouvernement comptait pour compenser les pertes que sa politique d'intervention en faveur de la minorité manitobaine devait lui faire subir dans la province d'Ontario.

L'esprit de parti l'a emporté chez nous sur toutes les considérations d'intérêt national et religieux, et le fanatisme encouragé par nos divisions malheureuses qui lui permettent de lever la tête et de s'affirmer, va maintenant avoir ses coudées franches, car M. **Laurier**, nous le croyons sincèrement, sera impuissant à enrayer son action.

Le chef de l'opposition sera soutenu à Ottawa par une majorité d'environ quarante voix.

La route qu'il aura à parcourir sera difficile et la tâche que lui impose l'électorat, est lourde.

Nous l'attendons à l'œuvre, et nous apprécierons sans préjugé et sans parti-pris tous les actes de son administration.

Nous serons plus en mesure de commenter demain les détails de la lutte qui vient de se terminer, lutte qui restera mémorable dans les annales de notre histoire politique.

Fasse le ciel que le résultat de l'élection qui vient de se terminer ne soit pas fatal au règlement de la question des écoles; mais nous craignons fort que nos alliés protestants, qui ont risqué leur existence politique pour sauvegarder des droits qui nous sont chers – et qui sont aujourd'hui chassés du pouvoir parce que nous leur avons faussé compagnie – refusent à l'avenir de combattre nos combats. L'avenir dira si nous avons raison.
(24 juin 1896)

Sensation en ville – M. Cyrille Duquet, bijoutier, en difficultés financières

La nouvelle que la maison **Cyrille Duquet** est depuis quelque temps en difficultés financières a causé une grande sensation en ville. La maison **Duquet**, bijoutier, est certainement une des plus importantes de Québec dans tous les genres et jusqu'à ces derniers temps elle avait été des plus prospères.

Un de nos représentants est allé voir ce monsieur, qui a confirmé la nouvelle, ajoutant que les difficultés dans lesquelles il se trouve à présent sont le résultat d'une foule de choses parmi lesquelles la dureté des temps joue le principal rôle.

M. **Duquet** a suspendu ses paiements depuis quelques jours déjà. L'affaire s'arrangera probablement bientôt. (5 juin 1896)

Joli mariage

Joli mariage ce matin à la chapelle Ste-Famille de la Basilique entre M. **Adjutor Rivard**, avocat, de la société légale **Casgrain, Lavery et Rivard**, et mademoiselle **Joséphine Hamel**, fille de feu **Ferdi-**

nand **Hamel**. La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend M. **Faguy**, curé de la Basilique. Témoin du marié, son père M. le notaire **Rivard**. Témoin de la mariée, son frère M. Edmond **Hamel**.

Les époux sont partis pour un voyage aux États-Unis. Nos meilleurs souhaits.
(30 juin 1896)

Charlesbourg - Mélanges historiographiques

On a dit et avec raison, que le dictionnaire généalogique des familles canadiennes de Mgr **Tanguay** est un ouvrage unique dans son genre.

Dans une sphère plus modeste on peut en dire autant de l'ouvrage publié sous le titre qui précède sur la paroisse de Charlesbourg par M. Joseph **Trudelle** de la bibliothèque du parlement de Québec. L'auteur n'est pas entré dans le domaine purement historique de Charlesbourg, travail déjà accompli par M. l'abbé **Trudelle** : son but a été de donner des détails généalogiques sur les premiers colons de la paroisse et sur leur descendance. Comme l'a dit excellemment le Dr **Dionne**, de la Société Royale, dans l'introduction de cet ouvrage : «cette paroisse a vu se détacher tour à tour des essaims nombreux de cultivateurs qui sont devenus des fondateurs des paroisses environnantes... Il y a là aussi tout un monde de prêtres, religieux, religieuses, législateurs, avocats, médecins, notaires qui ont laissé un nom dans l'histoire du pays».

Ce n'est pas le seul intérêt du livre de M. **Trudelle**; au moyen des dénombremens, ou papier terrier de Charlesbourg, il a pu localiser les premières habitations des premiers colons en 1720 et donner les noms des occupants à cette époque, dans bien des cas aussi les noms des habitants qui s'y sont succédé, jusqu'aux propriétaires actuels; c'est ainsi qu'il a pu doubler les noms de 17 habitants dont les terres, depuis 1700, ne sont pas sorties de leur famille, et ont toujours été occupées par des habitants du même nom.

On trouve les noms des desservants et des curés de la paroisse, au nombre de 11; ceux de St-Ambroise, ceux des prêtres nés à Charlesbourg, 27, de 65 religieuses de différents ordres aussi nées à Charlesbourg, la liste des familles établies primitivement à Charlesbourg qui sont les souches d'autres familles établies plus tard ailleurs, 95 familles.

La famille de Charlesbourg proéminente est celle d'Isaac **Bédard**, marié à Marie **Girard**, venant de la paroisse de Saint-Sulpice de Paris, établie en 1665; elle a donné au pays dix-sept prêtres, six représentants au parlement, deux juges de la cour du banc du Roi; l'un d'eux, le juge **Elzéar Bédard**, fut le premier maire de Québec lorsque la ville fut constituée en organisation municipale (1833).

On trouve aussi parmi les familles remarquables celles des **Dorion**, **Auclair**, **Jobin**, **Racine**.

En donnant la description de l'habitation d'Isaac **Bédard**, ancêtre de toutes les familles canadiennes portant ce nom, au nombre de 487, qui ont pu être constatées dans la province, M. **Trudelle** fait l'excellente suggestion d'ériger sur son habitation, dont partie est maintenant occupée par M. Chs N. **Hamel**, avocat, un modeste monument au moyen d'une souscription parmi ses très nombreux descendants.

Le livre de M. **Trudelle** n'est pas une simple nomenclature de noms et d'habitations; on trouve à propos du cimetière paroissial une très belle étude sur les cimetières, par M. l'abbé **Gingras**. On trouve encore un intéressant récit de voyage à Charlesbourg et à Lorette, en 1749, par Pierre **Kalm**, naturaliste, Suédois, sur les habitudes, les mœurs et coutumes des habitants de ces lieux.

Enfin, il y a aussi la note poétique sous forme modeste de la complainte de Jacques **Fréchette**, meunier du moulin seigneurial de Charlesbourg; cette complainte en vers libres n'a, bien entendu, de remarquable, que la morale laquelle est celle de la charité.

M. **Trudelle** a publié en même temps, un tableau 18x24, photogravure en deux couleurs de portraits et monuments historiques de la paroisse de Charlesbourg, depuis son origine jusqu'à nos jours.

Il y a un si grand nombre de familles dont l'origine remonte à Charlesbourg, cet ouvrage renferme tant de détails généalogiques et autres qu'il aura sa place marquée dans la bibliothèque des amateurs du passé, c'est pour cela que nous engageons nos lecteurs à se le procurer, ainsi que le tableau hors texte. (30 juillet 1896)

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

Note : L'un des buts de cette chronique est d'encourager les membres à communiquer entre eux lorsqu'ils travaillent sur les mêmes familles. Ce mois-ci, l'un de nos membres, M. Jean-Paul Malo (voir ci-dessous) invite fortement les membres concernés à profiter de l'information qu'il a accumulée au cours des années. Et cela, dans le but d'encourager tous ceux qui ont besoin d'aide, et, comme il le dit si bien, pour que la généalogie continue et trouve constamment de nombreux adeptes fiers de leurs origines ancestrales!

MALO, Jean-Paul (1075) : J'ai accumulé au cours de nombreuses années beaucoup de documentation sur mes familles d'origine et sur bien d'autres filiations. J'ai saisi au-delà de 21 000 noms sur ordinateur et je ne demande pas mieux que de rendre service à ceux qui cherchent sans aide! Je serais donc très heureux de faire bénéficier le fruit de mes nombreuses recherches concernant les familles **Malo, Bessette, Delisle, Landry** ainsi que plusieurs familles alliées. Je pourrais peut-être en profiter un peu moi-même par échange d'information et compléter ma propre généalogie. Prière de communiquer avec moi : Jean-Paul Malo, 305-1777, rue Émile-Journault, Montréal, QC, H2M 2G1.

BOUCHARD, Réjean (3449) : Recherches sur mes familles **Bouchard, Champion, Fortin** et **Côté** - Lignée directe jusqu'à **Claude Bouchard** dit le Petit Claude, marié avec **Louise Gagné** en 1654 - Lignée de ma famille **Champion** d'origine acadienne - Lignée directe jusqu'à **Jean Côté** marié en 1635 à Notre-Dame de Québec avec **Anne Martin** - Arbre généalogique complet éventuellement et histoire de certains ancêtres.

DUPUIS, Benoit (3452) : Descendance de **François Dupuis** arrivé en 1698 et installé sur une terre à Maskinongé vers 1701 - Descendance des **Le Scouarnec** arrivés vers 1860 - Publication d'un «Journal de famille» en 85 copies, quatre fois par année, pour toute la descendance de mes parents **Joseph Dupuis** et **Irène Le Scouarnec**, i.e. 18 enfants, 46 petits-enfants, ainsi que pour d'autres membres de la parenté.

BLANCHET, Michel (3441) : Recherches sur les familles **Blanchet** et **Blanchette** d'Amérique, descendant de **Pierre Blanchet** - Préparation d'un super tableau montrant les mariages de tous les **Blanchet** au Canada, en vue de la fête des **Blanchet** en juillet 1996, commémorant le 350^e anniversaire de la naissance du premier ancêtre **Pierre Blanchet**.

DEMERS, Paul-André (3467) : Arbre généalogique de mes familles **Demers** et **Gagné** - Descendance de **Jean Dumetz** arrivé à Québec vers 1650 - Membre de «L'Association des familles Demers» et de «L'Association des familles Gagné» - Préparation du grand rassemblement des familles **Demers** pour 1997 - Généalogie des familles **Sévi-gny**.

LEBLANC, Maurice (3479) : Préparation d'une histoire de famille pour mes petits-enfants - Histoire et généalogie des familles **LeBlanc, Dion** et **Yole** (d'Angleterre) ainsi que **Morneault, Pigman** (des États-Unis) et **Warring** - Recherches sur les familles **Cooke** de Terre-Neuve, descendant du fameux capitaine **Cooke** ou de son frère.

RAINVILLE-GARNEAU, Fernande (3466) : Histoire et généalogie des familles **Chalifoux** et **Chalifour** (côté maternel) et **Garneau** (côté paternel). J'ai travaillé pendant quinze ans aux archives de la paroisse de la Basilique de Québec, spécialement avec les vieux documents du début de la colonie.

FOURNIER, Hélène (3438) : Lignées directes et collatérales dans le but de dresser mon arbre généalogique complet pour mes deux familles **Fournier** (côté paternel) et **Pelletier** (côté maternel) - Intérêt particulier dans les questions de maladies héréditaires et de génétique.

JOLICOEUR, Julie (3456) : Histoire et généalogie de ma famille **Bouchard** dont le premier ancêtre est **Claude Bouchard** dit le Petit Claude, établi sur la Côte-de-Beaupré, ainsi que celles de ma famille **Michaud**, descendant de **Sébastien Michaud** dit **Poirier**.

BOURBONNAIS, Réjean (3455) : Arbre généalogique complet de mes familles **Bourbonnais, Campeau, Latreille** et **Chatelois** - Histoire de mon premier ancêtre **Antoine Brunet** dit **Bourbonnais** arrivé à Montréal vers 1668.

BROUILLARD, Urbain (3458) : Histoire de mon ancêtre Charles Brouillard, originaire de Poitiers, qui fut tué par les Iroquois à Montréal – Histoire de François Deguire dit Larose dont la descendance est devenue Desrosiers.

LABONTÉ, Anik (3469) : Origines et histoire de Maurice Noël marié à Pointe-aux-Trembles vers 1699, premier ancêtre de ma famille Labonté – Arbre généalogique complet de mes familles Labonté, Malo, Allaire et Leblanc.

BRETON, Gilles (3440) : Généalogie de mes familles Breton (descendant de Jean Hélié dit Breton) et Parent – Lignées directes et histoire de ces familles dans le but de les situer dans le contexte historique.

GENDRON, Madeleine (3477) : Généalogie ascendante, arbre généalogique et histoire de quelques ancêtres de mes familles Mercier et Grenier – Branche de Charles Garnier arrivé en 1661.

CARON, George (3443) : Généalogie des familles Caron, Lavoie et Pelletier – Descendance de Robert Caron arrivé à Québec en 1640 et marié à Marie Crevet – Descendance de René de La Voye.

JOLICOEUR, André (3463) : Lieux d'habitation et histoire de vie de mes ancêtres Jolicoeur, Lamontagne et Allarie – Descendance de Louis Pilet dit Jolicoeur arrivé en 1727.

DUMONT-LOSIER, Andrée (3471) (Tracadie-Sheila, N.B.) : Recherches sur les familles Losier, Roy-Desjardins, Dumont, Lafleur, Dorval, Bouchard, Samson et Richard.

MARTIN, Lyse (2997) : Arbre généalogique, ascendance et histoire de quelques ancêtres – Familles Martin, Durand, Berthiaume, Drouin, Dallaire et Douville.

CHRÉTIEN-BLAIS, Monique (3451) : Dresser mes lignées directes Chrétien (côté paternel) et Berthelot (côté maternel) – Histoire et généalogie de ces deux familles.

BELLEAU, Irène (3474) : Histoire et généalogie des familles Belleau et plus tard celles des familles Romain si je trouve suffisamment de documentation!

LABRIE, Serge (3472) et **LABRIE, Lucien (3473)** : Arbre généalogique complet et histoire de nos familles Labrie, Lacroix, Poulin et Fortin.

DION-LEBLANC, Monique (3480) : Histoire et généalogie de mes familles Dion, Leblanc, Barras et Cooke (de Terre-Neuve, du côté maternel).

DESROCHERS, Aline (3476) : Recherches sur mes familles Brouillette/Dubois, Mongrain/Fugère, Desrochers/Miron, Jeanson/Bourgeois.

TREMBLAY, Sonia (3457) : Arbre généalogique des Tremblay de ma lignée paternelle et celui des Plamondon de ma lignée maternelle.

ROY, Andrew R.M. (3460) (Calgary, AB) : Histoire et généalogie de ma famille Roy ainsi que celle de mon épouse, les Christie.

LANTHIER, Yves (3475) : Recherches sur les familles Lanthier, Binette, Belair, Beaulieu dit Montpellier, Pilon et Clermont.

LÉVESQUE, Bernard (3481) : Travaux généalogiques sur les familles Lévesque, Marcotte, Giguère, Pelletier et Bhérer.

DUBOIS, Jeanne-d'Arc (3459) : Recherches sur mes familles Dubois, Vaillancourt, Labbé, Labrecque et Lachance.

FONTAINE, Gérard (3483) : Histoire et généalogie de mes familles Fontaine, Alarie, Alary, Comtois et Morin.

ST-LOUIS, Roger (3478) : Généalogie de mes familles St-Louis et Raïche – Histoire du canton de Shipton.

TAILLON, Esther (0138) : Histoire et généalogie des familles Taillon, Tayon, Tyo, Michel Lataille et Oss.

LETTRE, Françoise (3464) : Recherches sur la maison ancestrale des Langlois à Saint-Laurent, Î.O.

ST-PIERRE, François (3482) : Recherches sur les familles Loignon, Blais, Roy et St-Pierre.

DÉRY, Paul (3485) : Compilation d'un dictionnaire généalogique des familles Déry d'Amérique.

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Jean-François Tardif

L'Entraide généalogique – Vol. 19, N° 1, janvier-février-mars 1996 – Société de généalogie des Cantons de l'Est inc., 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec), J1H

- Recherches généalogiques en Ontario.
- Missions des Cantons de l'Est : baptêmes, mariages et sépultures 1826-1846.

Au fil des ans – Vol. 7, N° 4, automne 1995 – Société historique de Bellechasse, C.P. 96, Saint-Lazare (Québec), G0R 3J0.

- Les Irlandais dans Bellechasse : (grandeur et déclin d'une colonie) (Cahill, Connell, Henderson, Lyons, Murphy, Sheehy, Smith, Wilson).
- Un personnage pittoresque de Saint-Nazaire : Gros-Lot Bruneau.
- Les notaires La Rue dans Bellechasse et les environs.

Héritage – Mars 1996 – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, C.P. 901, Trois-Rivières (Québec), G9A 5K2.

- Rédiger la biographie d'un ancêtre en six (6) étapes et onze (11) thèmes – bibliographie annotée (3^e et dernière partie).
- Lignées ancestrales Massicotte et Baril.

L'Outaouais généalogique – Vol. 18, N° 2, mars-avril 1996 – Société de généalogie de l'Outaouais Inc., C.P. 2025, Succ. B., Hull (Québec), J8X 3Z2.

- Lignées ancestrales Lefebvre dit Boulanger et Gingras.
- La généalogie et l'Internet.

Nos Sources – Vol. 16, N° 1, mars 1996 – Société de généalogie de Lanaudière, C.P. 221, Joliette (Québec), J6E 3Z6.

- Recherche sur Jean Lavallée dit Petit Jean, Godfroy Guillot dit Lavallée, Marie D'Abancourt, Adrien D'Abancourt dit Lacaille et Simone D'Orgeville.
- Douze générations de la famille Sylvestre.
- Quelques Lanaudois (Beaudry, Foucher, Laurin, Martineau, St-Aubin et Tassé).

- Abbé Georges-Henri Cournoyer, curé de Saint-Mathias.

- Lignées Leblanc, Hartlay (Jay) dit Lamarque, Rivet, Gendron (Gendreau) et Arbour.

Connections – Vol. 18, N° 3, mars 1996. Quebec Family History Society, P.O. Box 1026, Pointe-Claire (Québec), H9S 4H9.

- The Quebec Name Game.
- Irish Roots from a Keyword : A Childhood Memory.
- The Decent of the Pimms from the Pymmes.
- Preserving Family Documents.

Simcoe County Ancestors News – Vol. 14, N° 1, February 1996 – Ontario Genealogical Society, Simcoe County Branch, Box 892, Barrie, ON, L4M 4Y6.

- Marriage Index for East Yorkshire, England.
- St-John's Anglican Church Cemetery, Atherley (Allen, Hunter, Lindsay, Moore, Robinson, Scott, Wilson).

Newsletter – Vol. 21, N° 1, March 1996 – The British Columbia Genealogical Society, P.O. Box 94371, Richmond, BC, V6Y 2A8.

- English Monumental Inscriptions (Tombstones).

Toronto Tree – Vol. 27, Issue 2, March, April 1996 – Ontario Genealogical Society, Toronto Branch, P.O. Box 47, Station Z, Toronto (Ontario), M5N 2Z3.

- St-Paul's Roman Catholic Parish Cemetery.
- Sources for Catholic Genealogy.
- Catholic Cemeteries in the Metropolitan Toronto and in the Regional Municipality of York.

Bulletin – N° 2, hiver 1996 – Société historique de Saint-Boniface, C.P. 125, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 3B4.

- Lignées Clément et Deniset.
- Chronologie de la vie de Jean-Baptiste Lagimodière et de Anne-Marie Gaboury.

Sources – Vol. 3, N° 1, mars 1996 – Société généalogique du Nord-Ouest, 200, 10008-119^e St., Edmonton (Alberta), T5J 1M4.

- Ascendants de Catherine **Tellier-Champagne**.
- Rassemblement des **Rivest** de l'Alberta.
- Correction : **Champagne** Descendants.

The British Columbia Genealogist – Vol. 25, N° 1, March 1996 – The British Columbia Genealogical Society, P.O. Box 88054, Richmond, BC, V6X 3T6.

- Ancestor in the Railway Belt (**Blais, Blanc, Boileau**).
- The Pioneer Registry, from Information Submitted by Peggy Imredy, Member (**Henly, Nicholl, Lewis, Hilbert**).
- William (Billy) **Barker** of Barkerville, B.C.
- Vancouver Voters, 1886 (**Allen, Beaubien, Beauchamp, Belisle, Bergeron, Cartier, Couture**).
- Genealogical Tree of the **Draycot** Families.

Je me souviens – Vol. 19, N° 1, Spring 1996 – American French Genealogical Society, P.O. Box 2113, Pawtucket, RI 02861-0113, USA.

- The Ancient History of the **Des Serres** Surname.
- New Findings on the **Rouleau** Family in France.
- **Lorenzo De Nevers** 1877-1967, **Maria Juliette Giroux Keefe** 1899-1995.
- Portraits of the **Poulin** : **Claude** (1616-1687), **Elzear** (1886-1971).
- **Maxime Gorton**, **Louis-Napoleon Beaudry**.
- A **Gouin** Family Mystery.

- French and Belgian Immigrants to Woonsocket, RI (**Émond, Ferland, Fontaine, Gagnon, Huart, Jacques, Lacroix, Leclerc**).

Stemma – Tome XVII, 4^e trimestre 1995 – Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Ile-de-France, 46, route de Croissy, 78110 Le Vésinet, France.

- Patronymes cités dans les mariages célébrés à Saint-Martin de Bonneuil en France (Val-d'Oise : 1692-1792) (**Bernard, Chrétien, Du-bois, Fournier, Gaudet, Hélié, Landry**).
- Registres paroissiaux de Houilles (Yvelines : 1592-1792) (**Berthelet, D'aubin, Josse, Marin**).
- Mariages de Parisiens à Bonneuil en France (**Champagne, Fontaine, Lambert, Leclerc**).

Les amitiés généalogiques canadiennes-françaises – N° 2, 1^{er} semestre 1996 – L'Amicale des familles d'alliance canadienne-française, B.P. 10, 86220 Les Ormes, France.

- La famille de **Montesquiou de Charnizay** (XIX^e – XX^e siècles).
- **René Gaschet** (v. 1663-1744), chirurgien et notaire en Nouvelle-France.
- Ancêtres de la famille **Gallicher - De Gannes** (suite).
- Le pionnier **Charles Brouillard**.
- La bourse aux ancêtres (**Amirault, Baudet, Courtaud, Guillot, Texier**).
- Contrats de mariage (toutes alliances) (**Brunet, Leclerc, Moreau, Pelletier**).
- **Martin Deharesteguy** – Armateur des Côtes d'Acadie au XVII^e siècle.

* * * * *

12^e Congrès annuel de la Fédération des familles-souches québécoises Inc.

Sous le thème «Le long d'un fleuve... une terre d'accueil...», la ville de Rimouski soulignera les 24, 25 et 26 mai 1996 le 300^e anniversaire de l'arrivée du premier seigneur résident, et sera le théâtre du 12^e congrès de la Fédération des familles-souches québécoises inc.

Une invitation spéciale est lancée à toutes les personnes de la région du Bas-Saint-Laurent qui veulent former une association de familles.

Pour information :

Fédération des familles-souches québécoises inc.
«Congrès 1996», C.P. 6700,
Sillery (Québec), G1T 2W2

Tél.: (418) 653-2137, Téléc. : (418) 653-6387

* * * * *

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

DONS DE VOLUMES

- Des **ÉDITIONS DU SEPTENTRION**. Bulet, **Françoise-Laure**. *Un rêve aristocratique en Nouvelle-France. La demeure de Charles Aubert de la Chesnaye*. Éditions du Septentrion, 1996, 128 p. Il existe à Québec, sur la rue Sault-au-Matelot, les vestiges d'une imposante demeure construite entre 1659 et 1680, par un riche marchand, Charles Aubert de la Chesnaye. Des fouilles ont permis aux archéologues de documenter ce complexe résidentiel et commercial, considéré au XIX^e siècle comme la plus remarquable résidence de Québec. Financier, marchand, trafiquant de fourrures et propriétaire foncier, Charles Aubert de la Chesnaye était alors un dirigeant incontesté de la classe commerçante de la Nouvelle-France. Ce volume est disponible chez l'éditeur, 1300, rue Maguire, Sillery (Québec), G1T 1Z3, au prix de 18,00\$.
- De **J.-Y.-ROGER SAMSON**. *Titre d'ascendance de Rose-Délina Samson épouse de Ovila Lambert* --- *Dr Paul Samson époux de Michelle Cloutier* --- *Dr Paul Robitaille dit Lambert époux de Rita Paré* --- *Édith Gagné épouse de Joseph (Harry) Perron* --- *Jeannine Laberge épouse de Gérard Miotto* --- *Odina Richard époux de Léda Duguay* --- *Sophie Miller épouse de Joseph Gingras*.
- De **ROBERT BLAIS**. **Lévesque Ulric**. *Notre-Dame-du-Mont-Carmel comté de Kamouraska 1867-1967*. Comité du centenaire, 1967, 155 p. (2-1006)
- D'UN **MEMBRE**. Plusieurs numéros de bulletins des associations de familles suivantes : *Archambault, Beaulieu, Bérubé, Bois, Bonneau, Boutin, Brisson, Campagna, Dion, Doré, Dumas, Gagnon et Belzile, Giguère, Hamel, Héroux, Kirouac, Laflamme, Lambert, Leblond, Lehoux, Lemieux, Mercier, Nadeau, Picher, Ouellet, Paquin, Perron, Rouleau, Saint-Amand, Saint-Pierre, Sévigny, Therrien, Thibault et Tremblay*. --- *Archives en tête*. Vol. 2, N^{os} 10 et 11, 1980. --- *Bulletin du centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa*. N^o 23, décembre 1981 à 27, décembre 1983.
- De **JULIEN BERGERON**. **Père Louis-Marie**. *L'Institut d'Oka cinquante ans d'histoire 1893-1943*. 1944, 543 p. (2-7311) --- **Rivard, Adé-lard**. *Aspects de la vie quotidienne dans nos cantons de 1815 à 1965*. 1965, 86 p. (2-4137) --- **Anonyme**. *La Compagnie de Saint-Sulpice au Canada 1657-1957*. 1957 (2-6546) --- **Lord, Lucie**. *Saint-Luc 75 ans... et combien d'histoires*. 1984, 52 p. (2-6546) --- **Le Moyne, Jean**. *Les Juifs au Canada*. 15 p. (8-3000 lem) --- **Vigod, Bernard**. *Les Juifs au Canada*. Société historique du Canada, 1984, 20 p. (8-3000 vig)
- De **H.-PIERRE TARDIF**. **Clément, Marie**. *Le guide marabout de la généalogie*. Collection Marabout, 1984, 221 p. (5-5000 cle) --- **Pouyé, Bernard**. *La généalogie, comment, pourquoi?* Éditions du Centurion, 1982, 78 p. (5-5000 pou)
- De **SYLVIE TREMBLAY**. **Association des familles Houde**. *Le Manousien*. Vol. 2, N^o 2, hiver 1993-1994. --- **Association des Veillette d'Amériqué**. *Le Pathiskan*. Dix numéros, de juin 1992 à décembre 1995.
- De **BERNARD RACINE**. **Collaboration**. *Fermes ancestrales du Québec en 1908*. Extrait des Fêtes du 3^e centenaire de Québec, 1608-1908. (5-000 col)
- De **MARC FOURNIER**. **Trudel, Marcel**. *La population du Canada en 1666*. Éditions du Septentrion, 1995, 379 p. (5-4000 tru)
- De **RAYMOND DERASPE**. *Le Gnomon, revue internationale du notariat*. N^{os} 34, novembre 1983; 47, janvier 1986 à 77, mars 1991; 79, août 1991 à 98, mars 1995.
- De **JEAN DORÉ**. *De la source à la rivière. Index alphabétique Larivière/Baudon*. 36 p.
- De **RENÉ DOUCET**. **Anonyme**. *Répertoire des diplômés de la faculté de foresterie et géomatique de l'Université Laval, 1910-1985*. 1985, 46 p. (5-4500 ano)

- De **RAYMOND TANGUAY**. *Lignée directe de la famille Martine Gravel épouse de Jean-Guy Côté --- Georgette Émond fille de Antonio Émond et de Cécile Poirier --- Louis-Joseph Fillion et Jeanne Harvey --- Adélarde Tanguay et Marie-Anna Lachance*
- De **OMER CANTIN**. **Cantin, François**. *Un gars ben ordinaire*. Les Éditions Cantinales, 1995, 145 p. François Cantin est venu s'établir en Ontario au début des années 1930. Il raconte dans ce livre le déménagement, la quête de travail dans l'ouest, la vie de chantier au Lac-Saint-Jean et sa participation à la deuxième guerre mondiale. Excellent conteur, soucieux du détail, l'auteur témoigne de ces épisodes de sa vie avec spontanéité et humour. Disponible chez l'éditeur, C.P. 2163, Hearst, ON, POL 1NO, au prix de 17,00\$ frais de poste inclus.
- De **GILLES POLIQUIN**. Cinq cents titres d'ascendance.
- De **RAYMOND GAGNIER**. *Bulletin de l'Association des familles Gagné-Bellavance d'Amérique*. N° 1, 1992 à 15, 1996.

DONS DE L'AUTEUR

- **Saintonge, Jacques**. *Nos ancêtres*. Tome 27. La revue Sainte-Anne, 1996, 188 p. Ce volume contient les biographies de Gabriel Benoist dit Lafort, Michel Bouchard, Guillaume Fournier, François Letard dit Saintonge, Pierre Miville dit Le Suisse, Jean Moreau dit La Grange, Étienne Racine, Gabriel Rouleau dit Sanssoucy, Jacques Saint-Yves. Il est en vente chez l'éditeur, C.P. 1000, Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec), G0A 3C0, au prix de 12,00 \$ tous frais inclus.
- **Cayouette, Gilles**. *Dictionnaire des conjoints des descendants de Gilles Caillouet, armurier 1724-1803, portant le patronyme Caillouet, Caillouette ou Cayouette*. 1996. --- *Gilles-Joseph Caillouet 1752-1815, charpentier*. 1996, 15 p. --- *Joseph-Henri Caillouet 1765-1820, cultivateur*. 1996, 15 p.
- **Lamothe, Lucien**. *Cimetière Saint-Jean-Baptiste de Les Écureuils (Donnacona)*. 1995, 65 p. (3-2907)
- **Bouchard, Gérard et Cécile Bélanger**. *Rapport annuel de l'IREP 1994-1995*. IREP, 1995, 214 p. (5-7000 bou)
- **Christian, George et Richard**. *Ascendance de Aline Olive Chainé (madame Joseph Jacques Jean Chrétien)*. 1996.
- **Lepage, Pauline**. *Répertoire des naissances, des mariages et la descendance collatérale d'une grande famille Lepage*. 1996, 88 p.

ACQUISITIONS

- **Collaboration**. *St. Paul's Anglican Church Trinity Newfoundland, Index of Names, Baptisms, Marriages and Burials 1753-1867*. Newfoundland and Labrador Geneal. Society, 1995, 291 p. (3-C001 tri) --- *Baptêmes, mariages, sépultures et annotations marginales de Sainte-Geneviève de Berthier 1851-1900*. Société de généalogie de Lanaudière, publ. N° 62, 1996, 2 volumes. (3-4904) --- *Baptêmes et sépultures de Saint-Cuthbert comté de Berthier 1770-1825*. Idem, publ. N° 63, 1995. (3-4918) --- **Société historique acadienne**. *La généalogie des trente-sept familles hôtes des retrouvailles 94*. Bulletin de la Société historique acadienne Vol. 25, N° 2 et 3, avril-septembre 1994. --- **Anonyme**. *Recensement de 1851 de Saint-Louis-de-Gonzague*. Archiv-Histo, Vol. 6, 1996, 80 p. --- **Collaboration**. *Souvenirs de Saint-Vincent (Alberta) 1906-1981*. 1981, 496 p. (2-C060 vin) --- *Échos d'autrefois. Histoire de Bonnyville et district (Alberta)*. 648 p. (2-C060 bon) --- **Tessier, G.-Robert**. *Généalogie des familles-souches de Saint-Casimir*. Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir, 1996, 443 p. (2-2949) --- **Collaboration**. *Baptisms and Marriages of Notre-Dame Catholic Church Central Falls RI 1873-1988*. American French Geneal. Soc., 1995, 4 volumes. (3-E080 cen) --- **Lausier-Lindsay, Betty B.** *A Historical Genealogy for Roy-Desjardins dit Lauzier, Dionne, Gendreau, Boucher*. The Reprint Co., 1993, 312 p. --- **Collaboration**. *St. Joseph's Laconia NH Burials 1900-1993*. American Canadian Geneal. Soc., 1995, 178 p. (3-E040 lac) --- *St. Joseph's Laconia NH Marriages 1871-1993*. Idem, 1995,

343 p. (3-E040 lac) --- *St. Joseph Laconia NH Baptisms 1871-1993*. Idem, 1995, 475 p. (3-E040 lac) --- *Miscellaneous Funeral Records 1890-1952 Furnished by Phaneuf Funeral Homes, Manchester NH*. Idem, 1995, 473 p. (3-E040 man) --- **Cyr, Louis et Léon Guimond**. *Saint-Basile-le-Grand Madawaska County New Brunswick Marriages 1791-1977*. Idem, 1995, 297 p. (3-C010 bas) --- **Vachon, Jean-Roch**. *Né d'une race fière; 100 généalogies de familles de chez-nous*. N° 5, 1992, 6, 1993, 7, 1994. (5-1000 vac) --- **Proulx, Denise**. *Mariages 1952-1992 paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Montréal*. SGCF, 1995, 105 p. (3-6546) --- **Bienvenue, Solange et Henri Bergevin**. *Mariages 1923-1993 paroisse Saint-Ambroise de Montréal*. Idem, 1995, 236 p. (3-6546) --- **Lemieux, Thérèse**. *Mariages*

1953-1991 paroisse Saint-Jude de Montréal. Idem, 1995, 38 p. (3-6546) --- **Groulx, Gilles**. *Mariages paroisse Sainte-Maria-Goretti de Montréal*. Idem, 1995, 61 p. (3-6546) --- **Seignette, Élisabeth**. *Mariages 1922-1992 Sainte-Jeanne-de-Chantal de Strathmore*. Idem, 1995, 49 p. (3-6546) --- **Collaboration**. *Dreams Become Realities. A History of Lafond and Surrounding Area*. (2-C060 laf) --- **Genest, Marie-Joseph**. *Complément, André Geneste chef d'une lignée*. 1994, 32 p. --- **Collaboration**. *Baptêmes et sépultures Sainte-Élisabeth comté de Joliette 1802-1840*. Société de généal. de Lanaudière, 1996, 416 p. (3-5809) --- *Saint-Léonard d'Aston 1864-1989*. 1989, 459 p. (2-3321) --- **Naissances et sépultures de l'Immaculée-Conception de Sherbrooke 1909-1992. Société de généal. des Cantons-de-l'Est, 1996, 404 p. (3-3608)**

DONS D'ASSOCIATIONS DE FAMILLES

À moins d'indication contraire, l'adresse des associations de familles est :
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- **Massicotte d'Amérique inc.**, C.P. 573, Trois-Rivières, QC, G9A 5H5. *Le Massicot*, Vol. 1, N° 1 et 2, 1995; Vol. 2, N° 1, janvier 1996.
- **Familles Tardif d'Amérique inc.**, *Le Tardif Fusion*, Vol. 7, N° 1, mars 1996.
- **Familles Veilleux inc.**, *L'Éveilleur*, Vol. 6, N° 1, janvier 1995.
- **Familles Pepin inc.**, 2325, rue O'Neil, Sherbrooke, QC, J1J 1M4. *Nos Origines*, Vol. 9, N° 1, février 1996.
- **Familles Déry d'Amérique inc.**, *L'Aiglon*. Vol. 8, N° 1, hiver 1995.
- **Familles Drapeau**, C.P. 25513, Boucherville, QC, J4B 8A2, *Bulletin*, Vol. 4, N° 2, mars 1996.
- **Famille Bérubé inc.**, *Le Monde Berrubey*, Vol. 8, N° 2, printemps 1996.
- **Familles Roy d'Amérique**, C.P. 87, Saint-Épiphane, QC, G0L 2X0, *Les Souches*, Vol. 1, N° 2, mars 1996.
- **Brochu d'Amérique**, *Le Fleuron*, Vol. 7, N° 1, printemps 1996.
- **Familles Courtemanche inc.**, 311, rue Rodin, Beloeil, QC, J3G 3K8, *La Manchette*, Vol. 4, N° 1, printemps 1996.
- **Familles Croteau 92 inc.**, 276, rue Victoria, Victoriaville, QC, G6P 5G5, *Journal des Croteau*, Vol. 3, N° 1, décembre 1995.
- **Familles Cliche inc.**, C.P. 602, Saint-Joseph-de-Beauce, QC, G0S 2V0, *Les Cliche*, Vol. 10, N° 1, février 1996.
- **Familles Nau inc.**, 58, Place Radisson, Repentigny, QC, J6A 4V1, *La Voix des Nau*, Vol. 3, N° 1, mars 1996.
- **Bernier d'Amérique inc.**, 924, rue Haut-Bois, Rock Forest, QC, J1N 2E6, *Journal historique des Bernier*. Vol. 38, N° 3, mars 1996.
- **Familles Poulin inc.**, *Poulinfo*, Vol. 5, N° 5, décembre 1995.
- **Familles Huard inc.**, 1098, 4^e Avenue, Grand-Mère, QC, G9T 2S2, *Le Lien*, Vol. 6, N° 1, mars 1996.
- **Mercier d'Amérique du Nord**, *Le Mercien*, Vol. 12, N° 1, printemps 1996.
- **Familles Tanguay inc.**, *Journal*, Vol. 1, N° 3, printemps 1996.
- **Familles Hamel**, C.P. 402, Succ. Montréal-Nord, Montréal, QC, H1H 5L5, *Bulletin*, Vol. 15, N° 1, mars 1996.

DONS EN ARGENT

#0265 Adrien Bélanger	10,00 \$
#0457 Michelle Lambert-Pelletier	3,00 \$
#2147 Louise Raymond-Brisson	5,00 \$

Merci à toutes les personnes qui ont fait don de volumes et d'argent.

* * * * *

COMMENT PEUVENT DISPARAÎTRE CERTAINS ACTES NOTARIÉS

par Origène Maillette

Faisant une recherche sur le Sieur Benoist **LeRoi**, premier notaire résident d'Yamachiche, je suis tombé sur le pli suivant expédié par la poste au coût de 4½ shillings :

Adressée à Monsieur **Thomas**, greffier à Trois-Rivières

Yamachiche, le 4 avril 1794

*Je vous ai mandé verbalement par la voie de Mons. Badeaux que le notaire (**LeRoi**) était décédé. Si vous ne pouvez absolument pas venir ici ayez la complaisance de me mander ce qu'il faut que je fasse au sujet de la conservation du greffe, je l'ai gardé depuis dimanche jusqu'à présent, et la veuve et les enfants voudraient retirer plusieurs actes disant qu'ils leur appartiennent. Ils en ont pris plusieurs quelque temps avant l'heure de sa mort. Je ne puis pas être continuellement gardien. Je vous prie si c'est vous qui entrez en connaissance pour la sûreté, de ce greff-*

fe-ci de tâcher de le mettre en sûreté, je suis Monsieur en attendant de vos nouvelles,

Monsieur

votre très humble serviteur

Jos. LaCerte

faisant les fonctions de capitaine de milice

Benoist **LeRoi** est décédé le 1^{er} avril 1794 et fut inhumé le 3 suivant. L'erreur du nom du mois est compréhensible. Ce décès est survenu moins de trois semaines après celui de sa principale cliente, la seigneuresse Elizabeth Wilkinson.

Intéressé par l'inventaire des biens délaissés par feu **LeRoy**, mon ancêtre Pierre Mailliet en ayant été un témoin par le notaire Antoine Gagnon le 8 avril suivant, aucune mention n'est faite de la présence du greffe dans l'étude. Monsieur l'avait donc récupéré.

Manquait-il des actes? Un examen serait de mise. Il ne faut pas se surprendre que l'on en ait subtilisés.

Propositions d'entraide et d'accueil

- Je peux faire des recherches dans l'Orne, le Perche (Mortagne, Tourouvre), accueillir dans ma maison de campagne deux personnes pendant mes vacances pour visiter le pays, la Normandie, Paris aussi (ma résidence principale est au sud de Paris). En échange, j'aimerais trouver une famille d'accueil pour septembre 1997; mon rêve est d'aller au Québec et visiter la Gaspésie.

Nicole Lévêque, 12, avenue du Prunier, Hardy, 92220 Bagneux, France.

- Je mettrais volontiers à la disposition de personnes québécoises les informations que j'ai recueillies sur les patronymes suivants : **Mayodon, Bernay, Demoncheaux, Lauze, Bernier, Goût, Bastien, Gorge, Truchet, Boulery, Bressier, Bradier, Hoffmann, Robe, Waneunkem, Lux, Charpentier, Aumain, Pfeiffer, Balmier et Rateau**. Si vous avez besoin d'aide pour des recherches en France (en particulier à Paris), mon nom est Nadia Nadège, 49, rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005, Paris, France.

SERVICE D'ENTRAIDE

par Marcel Garneau

Les demandes publiées sont limitées à 4 (quatre) par membre, si l'espace est insuffisant. Toute demande supplémentaire sera reportée au mois suivant.

Demandes

- 3651 Mariage et parents de Rose-Délina **Houle** épouse de Léon **Paul** (Pierre **Paul-Hus** et Louise **Richer/Laflèche**, Bécancour, 7 juillet 1856). (A. Dionne 3208)
- 3652 Mariage et parents de Mary **Giasson** épouse d'Arsène **Riendau** (Toussaint et Lucy **Woods**, Maniwaki, 1^{er} septembre 1878). (A. Dionne 3208)
- 3653 Mariage et parents de Toussaint **Riendau** et Lucy **Woods** qui s'épousent à Marieville en juin 1855. (A. Dionne 3208)
- 3654 Mariage de Pierre **Bélanger** et Catherine **Goulet** et remarié à Rosalie **Noël** le 9 janvier 1849. Son fils, Alexandre, épouse Priscille **Noël** à Québec Québec (Saint-Roch) le 15 octobre 1850. (L. Caron 3116)
- 3655 Mariage de Joseph **Côté** et Rose **Dussault**. (Peut-être à Deschaillons). Leur fils, François, épouse Georgiana **Bolduc** à Québec (Saint-Roch) le 9 septembre 1879. (L. Caron 3116)
- 3656 Mariage d'Édouard **Jalbert** et Lucie **Vaillancourt** de Saint-Basile, N.B. Leur fille, Seconde **Jalbert**, épouse Élie **Thibodeau** à Frenchville, ME, le 9 octobre 1850. (L. Caron 3116)
- 3657 Mariage et parents de Joseph **Gagnon** et Lydia **Bergeron**. Neuf enfants sont connus dont Lucien qui épouse Joséphine **Beaudoin** à Saint-Félicien le 18 novembre 1931 et Adrien qui épouse Pierrette **Côté** à Saint-Méthode, Lac Saint-Jean, le 3 juillet 1940. (J.P. Gagnon 1490)
- 3658 Mariage et parents de Romuald **Gagnon** et Élisabeth **Bélanger** de Central Falls, R.I., Sept enfants connus de ce couple dont l'aîné Oscar Romuald né à Manchester. N.H. (J.P. Gagnon 1490)
- 3659 Mariage et parents de Clovis **Gagnon** et Georgiana **Dion**. Leurs enfants (8) se marient à Saint-Léon le Grand et au Lac Hamqui, Matapédia. L'aînée est née à Matane le 20 juin 1900. Clovis épouse en secondes noces Éveline **Labelle** à Saint-Léon le Grand le 6 août 1918. (J.P. Gagnon 1490)
- 3660 Mariage et parents de P. **Alix** (Alie ou Alis) marié à Josette **Vivier**. Leur fille, Josette, épouse Étienne **Boisvert** à Baie-du-Febvre le 7 février 1774. (R. Gallant 2629)
- 3661 Mariage et parents de Charles-Joseph **Plante** et M.-Philomène **Labossière**. Leur fils, Alvarès, épouse Noémie **Rouleau** à Saint-James de Mandeville, R.I., le 18 juin 1907. (E. Plante 1782)
- 3662 Mariage et parents d'Édouard **Plante** et Éva **Lavertue**. Plusieurs enfants se marient à Saint-Martin, Somersworth, N.H. vers 1933/1943. (E. Plante 1782)
- 3663 Mariage et parents d'Édouard **Plante** et Anathalie **Lévesque**. Leur fils, Joseph, épouse Lydia-Élodie **St-Cyr** à Saint-Martin, Somersworth, N.H., le 24 juin 1912. (E. Plante 1782)
- 3664 Mariage et parents d'Émile **Plante** et M.-Anne **Girard**. Leur fils, Émilien, épouse Alberta **Tessier** à Québec (Saint-Coeur-de-Marie) en 1948. (E. Plante 1782)
- 3665 Mariage et parents de Flavius **Plante** et Philomène **Houde**. Leur fille, Blanche, épouse Lionel **St-Amand** à Québec (Saint-Sauveur, le 4 août 1919. (E. Plante 1782)

- 3666 Mariage et parents de Joseph **Bécot** et Marie **Doucet**, vers 1750/1760. (L. Lippé. 3405)
- 3667 Enfants de Joseph **Caron** et Angèle **Dubé** mariés à Saint-Jean-Port-Joli le 2 mars 1840. (A. Pion 3325)
- 3668 Mariage de Pierre **Lebrun** et Marie **Diotte**, peut-être à la Baie-des-Chaleurs vers 1900. (A. Pion 3325)
- 3669 Mariage de Hormidas **Dubois** (Félix et Zoé **Vincent**) né le 19 avril 1860 à Upton Vale (Saint-Ephrem) Bagot et M.-Françoise **Labbé** (Augustin et Françoise **Macomeau**) née le 3 février 1867 à Saint-Cajetan d'Armagh, Bellechasse. Peut-être en Ohio ou Holyoke, MA. (J.-d'Arc Dubois 3459)
- 3670 Mariage des parents de Félicité **Auclair** qui épousa John **Baker** à la Cathédrale anglicane de Québec le 23 janvier 1802. Le registre indique Pierre **Auclair** comme père de l'épouse mais non celui de sa mère. Qui est-elle? (M. Bourget 3024)
- 3671 Naissance des enfants de Joseph **Caron** et Angèle **Dubé** mariés à Saint-Jean-Port-Joli le 2 mars 1840. Joseph et Angèle ont aussi demeuré à Saint-Antonin de Riv.-du-Loup. (G. Caron 3443)
- 3672 Mariage de Féréol **Côté** et Lucie **Côté**. Leur fils, Féréol, épouse Julienne **St-Onge** à Notre-Dame de Betsiamites le 20 juillet 1846. (R. Gagnon 2965)
- 3673 Mariage de M.-Phélonise **Manuel** (Pierre **Hébert/Manuel** et Marguerite **Pépin**) baptisée à Saint-Edouard de Gentilly le 30 janvier 1842. Elle émigre au Minnesota entre 1855/1858 et épouse Félix **Aikey** vers la même période. Décédée le 6 mai 1916 à Albany, Linn, OR, et est inhumée le 8 mai 1916 à Chitwood, OR. (A.Courchesne 3328)
- 3674 Mariage de Jacques (James) **Croteau** et Léa **Champoux** mariés vers 1910 à Newburyport, MA. Né en 1892, décédé le 23 novembre 1940 et inhumé au cimetière St. Mary du même endroit. (L.C. Courtemanche 2893)
- 3675 Mariage (vers 1849) et parents de John (Jean-Baptiste) **Croteau** et Mary Ann **Purcy**. On retrouve Jean-Baptiste dans *List of the Drummond Island Voyageurs* de A.C. **Osborne**. Ce couple a eu 5 filles et 3 garçons dont John marié à Delphine **Carrière** en Ontario le 11 février 1873. S.V.P. Citer les sources. (L.C. Courtemanche 2893)
- 3676 Mariage et parents d'Edmond **Bélanger** et Corrine **Clouston**. Leur fils, Yvan, épouse Patricia **Lévesque** à Saint-Pacôme de Kamouraska le 24 juin 1960. (A. Bélanger 0265)
- 3677 Mariage et parents de Joseph **Bélanger** et Rosalie **Langevin**. Leur fils, Joseph, épouse Yvonne **Lagacé** à Saint-Éleuthère de Kamouraska le 16 juillet 1930. (A. Bélanger 0265)
- 3678 Mariage et parents de Vital **Bélanger** et Rose **Pelletier**. Leur fils, Roland, épouse Lucille **Fréchette** à Saint-Éleuthère de Kamouraska le 2 mai 1951. (A. Bélanger 0265)
- 3679 Mariage et parents de François **Bélanger** et Madeleine **Émond** mariés à Notre-Dame de Québec vers 1860. (A. Bélanger 0265)
- 3680 Mariage et parents de Thomas **Watts** et Ellen **Baren (Baron)** avant 1837 (Londres). Un fils, Thomas, épouse M.-Louise (Élisabeth) **Poirier** à Rimouski. (M. Therrien 3439)
- 3681 Mariage et parents de Patrick **Handy** et Mary Ann **McGregan**. Cette dernière est décédée avant 1841. Leur fille, Thérèse, épouse Jean-Baptiste **Trudel** à Québec (Saint-Roch) le 25 mai 1841. Père non présent au mariage. (M. Therrien 3439)
- 3682 Mariage et parents de Jean-Baptiste **Vailancourt** et Luce ou Lucie **Sarrazin (Samson?)**. Leur fils, Olivier, épouse Victoire **Brien/Legault** à Saint-Jérôme le 14 septembre 1903. (J. McKay 0658)
- 3683 Mariage et parents d'Alfred **Huard** et Rose-Alda **Mercier** à Chandler vers 1949. Leur fils, Pierre, épouse Georgiana **Duguay** à Chandler. (J. McKay 0658)

- 3684 Parents de Maria-Anne **Moreau** qui épouse Louis **Béland** à Sainte-Foy le 11 août 1829. Parents non déclarés au registre. (L. Lortie 3126)
- 3685 Mariage de Guillaume **Goudge** et Marie, Charlotte **Drapeau**. Leur fille M.-Louise épouse Louis **Béland** à Notre-Dame de Québec le 4 mai 1802. (L. Lortie 3126)
- 3686 Mariage et parents de Jean-Baptiste **Flemmy** et Catherine **Chenneville**. Leur fille, Thérèse, épouse Louis **St-Laurent** à Saint-Grégoire de Nicolet le 8 juin 1830. (L. Lortie 3126)
- 3687 Mariage et parents de François **Chaillé** et Charlotte **Lacroix**. Leur fils, François-Xavier, épouse Catherine **Brau/Pomainville** à Pointe-Claire le 10 février 1772. François serait-il le fils de Jean **Chaillé** époux d'Anne **Brière** qui se sont mariés à Cap-Santé le 20 janvier 1698. François est né le 15 septembre 1707. (M. Lemieux 3380)
- 3688 Mariage et parents de Louis **Coderre/Emery** et Geneviève **Périer**. Leur fils, Louis, épouse Élisabeth **Devoyau/Laframboise** à Saint-Benoît des Deux-Montagnes le 2 juin 1823. (M. Lemieux 3380)
- 3689 Mariage et parents de Marc **Foucault** et Thérèse **Dumas**. Leur fils, Jean-Baptiste, épouse Élisabeth (Isabelle) **Sarrazin** à
- Saint-François, Île-Jésus, le 15 novembre 1756. (M. Lemieux 3380)
- 3690 Parents de Joseph **Lacroix/Langevin** qui épouse M.-Louise **Gauthier** à Saint-Martin, Île-Jésus, le 10 août 1819. Leur fille, Louise, épouse Charles **Dufour** à Sainte-Scholastique le 22 septembre 1846. (M. Lemieux 3380)
- 3691 Parents de Jean-Baptiste **Legault/Deslauriers** époux de Marguerite **Labelle** mariés à Saint-Martin, Île-Jésus, le 6 février 1826. Leur fils, Hilaire, épouse Marguerite **Campeau** à Sainte-Scholastique le 15 février 1848. (M. Lemieux 3380)
- 3692 Mariage et parents de François **Michaud** et M.-Anne **Goguen**. Leur fille, Marie, épouse Joseph **Truchon/Léveillé** à Sainte-Annes-Plaines le 22 novembre 1819. (M. Lemieux 3380)
- 3693 Mariage de Jacques **Rocheron (Rochon)** époux de M.-Charlotte-Françoise **Maillot** vers 1769. Leur fille, Charlotte, épouse Jean-Baptiste **Sarrazin** à Saint-Eustache le 23 août 1785. (M. Lemieux 3380)
- 3694 Mariage et parents de François **Rocquebrune (Larocque)** époux de Marie **Demers (Dumets)**. Leur fille, Domitilde, épouse Félix **Robillard** à Sainte-Geneviève le 24 mai 1800. (M. Lemieux 3380)

Réponses

- 3529 Réponse partielle. Antoine **Archambault** épouse Athalie (Anathalie) **Chrétien** dans la région de Sweetsburg, Missisquoi vers 1840. Source : *Mémoires*, SGCF, Vol. 1, N° 1, janvier 1944, Question N° 29, page 21 de Benoît Pontbriand. (G. Christian 2055)
- 3542 Alphonse **Cyr** (Solomon et Hélène **Richard**) épouse Delvie **Vigneault** (Jean et Victoire **Noël**) à l'Étang-du-Nord, Îles de la Madeleine le 17 octobre 1903. Parents d'Hélène **Richard** (François et Agathe **Boudreau**). Parents de Victoire **Noël** (Joseph et Hélène **Cummings**). (R. Cyr, non-membre)
- 3561 Jean-Baptiste **Renaud/Blanchard** (Jean-Baptiste et Geneviève **Guyon**) épouse M.-Geneviève **Plante** (André et Angèle **Montminy**) à Saint-Charles sur Richelieu le 7 novembre 1774. (E. Plante 1774)
- 3566 Michel **Bélangier** (Michel et Denise **Cadieux**) épouse Elmire **Martin** (Jean-Baptiste et Charlotte **Chauvin**) à Saint-Pierre de Sorel le 19 mars 1870. (É. Martin 2433)
- 3581 Augustin **Doyon** est décédé le 13 juin 1899 à Saint-Joseph de Biddeford, ME, et inhumé au même endroit. Son épouse Démerise **Roy** est décédée en 1912 et inhumée près de lui. Source : Rép. Saint-Joseph de Biddeford, ME. (R. Doyon 1717)

- 3586 Joseph **Bergeron** (François et Marie **Houde**) épouse Geneviève **Houde/Desrochers** (Augustin et Marie **Beaudet**) à Sainte-Croix de Lotbinière le 26 janvier 1807. (A. Dubois 1217)
- 3596 Supplément à la réponse #3596 – Avril 1996 François **Perron/Laforme** (Pierre et Charlotte **Pombert/Desruisseaux**) épouse Angélique **Poudrier** (Louis et Françoise **Roy**) à Yamachiche le 16 août 1819. Le père de François, Pierre **Perron/Laforme** est d'origine allemande et épouse Charlotte **Pombert/Desruisseaux** à Louiseville le 7 février 1785. Source : *Mémoires*, SGCF, Vol. 45, N° 4. Article intitulé : «Nos origines allemandes». (F. Desjardins 3450)
- 3598 Les parents d'Agnès **Gélinas** sont Antoine et Alzire (Zéphire) **Gélinas** qui s'épousent à Yamachiche le 22 juillet 1833. Agnès **Gélinas** épouse en premières noces J.-Darius **Comeau** à Saint-Boniface le 13 septembre 1881. Sources : *Les vieilles familles d'Yamachiche* et Rép. mar. Saint-Boniface. (A.R. Gélinas 1508)
- 3599 Michel St-Pierre épouse Ann Hannah **England** et non Ann **McLean** à Trois-Rivières (St. James) le 21 janvier 1799. Les parents de Michel sont Michel et Brigitte Josette **Ouellet** qui s'épousent à La Pocatière le 7 novembre 1768. Source : Rép. «Les St-Pierre Dessaint», pages 276-277. (F. St-Pierre 3482)
- 3605 Réponse partielle. Les enfants de Charles **Martin** et Angélique **Artois** se seraient établis dans la région de Terrebonne. Leur fille M.-Angèle épouse en premières noces Pascal **Desjardins** (Paul et M.-Joseph **Collin**) à Saint-Louis de Terrebonne le 6 février 1807 et en deuxièmes noces, Jean-Baptiste **Gascon** (veuf d'Angélique **Therrien**) à Saint-Louis de Terrebonne le 13 novembre 1855. (É. Martin 2433)
- 3620 Donat **Dubois** (Louis et Céline **Massicotte**) épouse Laura **Goyette** (Léon et Philomène **Normandin**) à Vincennes le 4 juin 1906. Louis **Dubois** (Casimir et Louise **Hamelin**) épouse Céline **Massicotte** (David et Henriette **Ayotte**) à Saint-Luc de Vincennes le 12 janvier 1869. Sources : Rép. Drouin et Rép. mar. Champlain. (M. Garneau 3000)
- 3627 Ovide **Bélanger** (Joseph et Geneviève **Lafantaisie**) épouse Émilie **Lafond** (Pierre et Élisabeth **Ferland**) à Notre-Dame, Ottawa le 7 janvier 1845. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3631 Les parents d'Alfred **Béland** sont Pierre **Béland** (Jos. et Marie **Trudel**) et Victoire **Drolet** (Jos. et M.-Anne **Bertrand**) qui s'épousent à Sainte-Catherine de Portneuf le 15 janvier 1850. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3632 Narcisse **Piché** (Narcisse et Délima **Saumure**) épouse Herméline **Beauregard** (Théophile et Rosalie **David**) à Bouchette, Gatineau le 11 août 1890. Sources : Rép. mar. Hull, Outaouais/Gatineau et Microfilm Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3633 Réponse partielle : Les parents de Maxime **Lépine** sont Joseph et Monique **Groulx**. Les parents de Félicité **Brunet** sont Joseph et Clémence **Séguin**. Source : Microfilm Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3636 Jos.-Lucien **Drolet** (Jean-Baptiste et M.-Joseph **Verrette**) épouse Angélique **Moisan** (Pierre et Magdeleine **Mathieu**) à Lorette le 14 janvier 1765. Jean-Baptiste **Drolet** (Pierre et Catherine **Routier**) épouse M.-Joseph-Catherine **Verret** (Jos. et Louise **Renaud**) (Ct Not. **Dubreuil**, le 12 septembre 1723). Pierre **Moisan** (Michel et Thérèse **Bonhomme**) épouse Magdeleine **Mathieu** (Nicolas et Catherine **Bélanger**) à Château-Richer le 17 janvier 1735. Source : Dict. Drouin et Rép. Ancienne-Lorette. (M. Garneau 3000)
- 3638 Charles-Michel **Bergeron** (Jos. et Marguerite **Dussault**) épouse Marie **Demers** (Michel et Marguerite **Gagnon**) à Saint-Nicolas le 25 novembre 1760. Joseph **Bergeron** (André et Marguerite **Dumay**) épouse Marguerite **Dussault** (Jean et Madeleine **Bourassa**) à Saint-Antoine de Tilly le 6 septembre 1722.

Michel Demers (René et Anne Dubois) épouse Marguerite Gagnon (Jean et Thérèse Rocheron) à Château-Richer le 9 février 1733. Sources : Dict. et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)

Jean-François Dupont (Guillaume et Suzanne Métayer) épouse M.-Louise Bergeron (André et Marguerite Dumay) à Saint-Nicolas le 20 novembre 1719. Source : Dict. et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)

3639 René Rousseau (René et M.-Ursule Fréchet) épouse M.-Françoise Dupont (Jean-François et M.-Louise Bergeron) à Saint-Nicolas le 6 juillet 1750.
René Rousseau (Jacques et Marguerite Guillebout) épouse M.-Ursule Fréchet (François et Anne Lereau) à Saint-Nicolas le 18 juillet 1723.

3648 Jacques Maillot (René et Marie Chapacou) épouse M.-Angélique Houy/St-Laurent (Robert et Anne-Françoise Goron) en 1713.
René Maillot (René et Catherine Berger) épouse Marie Chapacou (Simon-Jean et Marie Pacaud) le 28 octobre 1671 (Ct Not. Becquet pour l'endroit de mariage).
Source : Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)

NOUVEAUX MEMBRES

par Pierre Perron

#3500	Bellavance, Fernand	9530, carré Rougemont, Québec, QC, G2B 2M4
#3501	Sylvain, Marielle	C.P. 118, Joly, QC, G0S 1M0
#3502	Lamoureux-Naud, Murielle	650, av. Monk, Québec, QC, G1S 3M3
#3503A	Caron, Thérèse	375, Douzième Avenue, Pintendre, QC, G6C 1K9
#3504	Bourque, Claudette	19, rue des Anciens-Combattants, Lévis, QC, G6V 7X2
#3505	Saint-Pierre, J.-Adrien	9-1255, rue de Villeray, Sainte-Foy, QC, G1W 3Y6
#3506	LeBrun, Pierre	520, boul. Saint-Joseph, Saint-Tite, QC, G0X 3H0
#3507	Richard, Jean	1594, rue Mon-Repos, Saint-Foy, QC, G1W 3N5
#3508	Thibeault, Marjolaine	154, 114e Avenue, Lafontaine, QC, J7Y 3P8
#3509	Guimont, Jeannot	101-380, 55e Rue Ouest, Charlesbourg, QC, G1H 6Y3
#3510	Michaud, Suzanne	6670, rue Saint-Louis-de-France, Lévis, QC, G6V 1P3
#3512	Bougie, Gabriel	13, boul. Kirouac, C.P. 802, Warwick, QC, J0A 1M0
#3513	Jalbert, Lucie	66, rue Marcoux, Coleraine, QC, G0N 1B0
#3514	Blanchette, Normand	8-7102, rue du Daim, Charlesbourg, QC, G1G 5H4
#3516	Lambert, Jean-François	6129, rue des Campanules, Charny, QC, G6X 2J6
#3517	Paquette, Gilles	24, rue Saint-Viateur, Loretteville, QC, G2B 1M3
#3518	Arseneault, Alfreda	581, rue Anthime, Tracadie-Sheila, NB, E1X 1A5
#3519	Carrier, Charles-A.	1410, rue Belcourt, Sillery, QC, G1T 2S8
#3520	Faribault, Claude	573, av. Rockland, Outremont, QC, H2V 2Z4
#3521	Sicotte-Ralph, Béatrice	49, Edelweiss Pointe N.W., Calgary, AB, T3A 4N5
#3522	Beaudet, André	504, rue des Saules Est, Québec, QC, G1J 1G1
#3523	Lacoursière, Jacques	1145, rue des Laurentides, Québec, QC, G1S 3C2
#3525	Nolin, Laurent	4358, rue du Curé-Drolet, Cap-Rouge, QC, G1Y 3H2
#3526	Chalifour, Jean	7, Route 132 Ouest, Saint-Michel, QC, G0R 3S0

Les numéros manquant à cette liste sont ceux de membres qui ne veulent pas que leur nom soit diffusé.

INVITATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Date : Le mercredi 15 mai 1996

Heure : 19h30

Les membres de la Société de généalogie de Québec sont convoqués à l'assemblée générale de cette société qui aura lieu le mercredi 15 mai 1996, à l'amphithéâtre du Collège Marguerite-d'Youville, 2700, chemin des Quatre-Bourgeois, Sainte-Foy.

Ordre du jour

1. Ouverture de l'assemblée;
2. Adoption de l'ordre du jour;
3. Acceptation du procès-verbal de la 33^e assemblée annuelle du 17 mai 1995;
4. Rapports des différents officiers;
 - du président de la Société
 - du trésorier, M. Pierre Perron, qui nous présente le rapport du vérificateur, M. Raymond Gariépy
 - du responsable de la bibliothèque et du comité des bénévoles, M. René Doucet
 - du responsable du comité de L'Ancêtre, M. Gabriel Brien
 - du responsable de la gestion des données informatisées, M. Julien Dubé
5. Nomination d'un vérificateur;
6. Vœux et résolutions;
7. Rapport du comité de mises en candidature et élection;
8. Levée de l'assemblée générale.

BIBLIOTHÈQUE

Heures d'ouverture :
Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Samedi, 11 et 25 mai de 13h00 à 16h00.

La bibliothèque sera fermée le mercredi 15 mai, jour de l'assemblée générale annuelle ainsi que le lundi 20 mai, fête de Dollard.

Publications de la Société : On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4266, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture. S'adresser au bénévole de garde.

PORT DE RETOUR GARANTI
L'ANCÊTRE,
C.P. 9066,
SAINTE-FOY, G1V 4A8

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES
ENVOI PUBLICATION CANADIENNE
NUMÉRO DE CONVENTION 0512524